

Programme LIFE+

CONSERVATION DE LA MOULE PERLIÈRE D'EAU DOUCE
DU MASSIF ARMORICAIN

LIFE 09 NAT/FR/000583

UNE ACTION COORDONNÉE PAR



Bretagne Vivante

sepho

Une voix pour la nature

En France, la moule perlière est proche de l'extinction. Réussir à sauver cette espèce sera sans doute le plus grand défi de conservation que nous aurons à relever dans les prochaines années.



Revue de presse

Juin 2014 - Août 2015

Marie Capoulade

Coordinatrice du programme Life +

Leïla Bizien

Chargée de communication

© Hervé Rommé



www.life-moule-perliere.org

INDEX

Date	Support	Portée de l'article	Titre
16 juin 2014	France 3 Basse-Normandie	Basse-Normandie	Au fil de l'eau : La Sienne, épisode 4 : à la recherche de saumons et de moules perlières
20 juin 2014	Paysan Breton	Nationale	La moule perlière, le trésor de nos rivières
26 août 2014	Le Télégramme	Bretagne	Bassin-versant de l'Ellé. À la recherche des mulettes perlières
23 septembre 2014	Ouest France		Des moules perlières de retour dans les ruisseaux de Manéantoux
24 septembre 2014	Tébéo	Finistère	La pêche à la moule pour les experts de Bretagne Vivante
29 septembre 2014	Faitesvosjeuxsportifs.com	Internet	La mulette perlière est l'une des espèces d'eau douce les plus menacées
29 septembre 2014	Ouest France	Côtes-d'Armor	Les "bébés mulettes" se portent bien
28 octobre 2014	Le Télégramme	Finistère	Moules perlières. Deux spécimens dans le Steir.
3 novembre 2014	L'Orne Combattante	Orne	Sauvetage en eau douce autour des moules perlières
Automne 2014	Bretagne Vivante	Bretagne	Le programme LIFE+ "mulette" en images
28 novembre	Le Télégramme	Finistère	Moule perlière d'eau douce. En grand danger d'extinction.
3 décembre 2014	Le Télégramme	Morbihan	Moule d'eau douce. Améliorer le cours d'eau
12 décembre 2014	Ya !	Bretagne	Ret eo saveteiñ Marc'harid an dour sklaer
14 janvier 2015	Espace des sciences	Internet	Un colloque pour sauver la moule perlière
Février 2015	La Pêche en Finistère	Finistère	Le point sur la mulette
21 février 2015	Site internet de la Communauté de communes de la Vallée de l'Ance	Internet	Soirée débat autour de la moule perlière dans la vallée de l'Ance
21 mars 2015	Ouest France	Morbihan	Comptage et réimplantation des mulettes perlières
22 mars 2015	Nautisme.com	Internet	La moule perlière renaît dans le Massif Armoricaïn
23 mars 2015	Le Télégramme	Côtes-d'Armor	Mulettes. Des résultats rassurants
10 avril 2015	Ouest France	Côtes-d'Armor	La mulette se porte bien dans le Loc'h
26 avril 2015	Le Télégramme	Côtes-d'Armor	Tal an Dour. La mulette expliquée au public
12 mai 2015	Le Télégramme	Côtes-d'Armor	Fête de la nature. A la découverte de la mulette perlière
10 juin 2015	Espace-kenere.fr	Internet	La moule perlière, un trésor secret de nos rivières
27 juin 2015	Ouest France	Morbihan	Les mulettes vivent dans le ruisseau de Manéantoux
21 août 2015	Le Télégramme	Morbihan	Langoëlan. Kreiz Breizh. Demain la fête du 15 ^e anniversaire



Pages été

Au fil de l'eau : La Sienne, épisode 4 : à la recherche de saumons et de moules perlières

Quatrième épisode pour la découverte de la Sienne, fleuve de la Manche qui passe par Hambye, Ver et Gavray.

Par Catherine Gauberti Publié le 01/08/2013 | 19:07, mis à jour le 14/08/2013 | 19:33



© France 3 Basse-Normandie La Sienne abrite des moules d'eau douce qui parfois produisent des perles...

Après une halte à l'[abbaye de Hambye](#), Stéphanie Potay poursuit son chemin à la découverte de la Sienne, dans la Manche.

Première rencontre avec un chercheur de moules perlières à Ver (Manche) puis petite enquête sur les saumons qui remontent le cours du fleuve jusqu'à Gavray (Manche).

Un reportage de Stéphanie Potay, Carole lefrançois, Jo Minfir et

Alexis Guedes



Pages été : la Sienne épisode 4

Intervenants :

Loïc Rostagnat, technicien [syndicat intercommunal d'aménagement et d'entretien de la Sienne](#)

Anthony Hamont, technicien [syndicat intercommunal d'aménagement et d'entretien de la Sienne](#)

Sacha, Alain et Claude, riverains de la Sienne à Gavray



© France 3 Basse-Normandie Une moule d'eau douce pêchée dans l'Airou, un affluent de la Sienne

La Sienne est activement entretenue par le [Syndicat intercommunal d'aménagement et d'entretien de la Sienne](#) qui nettoie les berges et pose des abreuvoirs dans les champs

pour éviter que les vaches n'abîment le cours d'eau



© France 3 Basse-Normandie Un abreuvoir automatique pour le bétail

[Cliquez sur ce lien pour voir tous les reportages de découverte des fleuves de la région dans nos pages été](#)



© France 3 Basse-Normandie Six fleuves à découvrir "au fil de l'eau"

nous vous recommandons

Les cloches de la Paix et de l'espérance levées à la cathédrale de Bayeux

La grève se poursuit ce jeudi à la SNCF: le trafic perturbé en Basse-Normandie



© Hervé Ronné

Reportage

La moule perlière, sous haute protection.

PAYSAN BRETON SEMAINE DU 20 AU 26 JUIN 2014

LA MOULE PERLIÈRE, LE TRÉSOR DE NOS RIVIÈRES

Aujourd'hui menacée et en voie d'extinction, la Kregen douz dous comme on la nommait dans le Finistère abondait dans nos rivières bretonnes au siècle dernier. Un programme européen est en action pour sauvegarder les populations restantes et les multiplier.

Beaucoup moins connue que la moule de bouchot, que l'on savaire à l'arrivée des beaux jours sur la terrasse d'un restaurant face à la mer, la moule ou mulette perlière d'eau douce fait partie de la trentaine d'espèces de bivalves présente dans nos rivières. En Bretagne comme presque partout en Europe, cette espèce très discrète est en déclin. Un programme européen appelé Life, coordonné par l'association Bretagne vivante, est en marche depuis 2010 pour essayer de sauver les dernières populations bretonnes.

Pêchée pour sa perle

Il y a deux principales raisons à sa disparition de nos rivières : la pêche et son cycle de vie particulièrement complexe. Laure Leclère, animatrice pour l'association Bretagne vivante raconte : « Aujourd'hui on peut dire que dans presque toutes les rivières il y avait des mulettes. Depuis la préhistoire, l'homme a pêché la moule perlière pour réaliser ses parures à base de perle et nacre. On ne compte plus les bijoux comportant ses perles : la coiffe de François 1^{er}, un collier de la reine Marie-Antoinette, un diadème de la couronne d'Angleterre... La robe de Marie de Médicis était ornée de 32 000 perles provenant de toute l'Europe pour le baptême de son fils Louis XIII. » Il faut savoir qu'en moyenne une mulette sur mille produit une perle. Mais la demande à l'époque est telle qu'une véritable frénésie s'empare de l'Europe à partir du XIX^e siècle, les lits des rivières étaient littéralement béchés pour en retirer des milliers de coquilles ne donnant, au mieux, que quelques dizaines de perles. « Le dernier pêcheur de perles exerçait sur l'Odé, rivière qui passe à

Quimper (29), au début des années 1950. L'espèce est aujourd'hui intégralement protégée par la loi. »

La mulette vit entre 30 et 180 ans

Différentes étapes ponctuent le cycle de vie de la mulette. La moule perlière d'eau douce est un invertébré à forte longévité, elle vit entre 30 et 180 ans. « Plus on se dirige vers le Sud de l'Europe plus son espérance de vie est courte et inversement vers le Nord. Par exemple, en Bretagne la mulette peut vivre jusqu'à 80 ans, en Espagne les populations sont plus proches de 30 ans et au Nord de l'Europe des individus de 180 ans ont été observés », fait remarquer Laure Leclère. Le bivalve est capable de se reproduire à partir d'une dizaine d'années, quand sa taille excède environ 7 cm. À cette taille, la moule filtre 50 litres d'eau par jour. C'est en filtrant durant les mois de juin et juillet que les femelles récupèrent les spermatozoïdes relâchés dans l'eau par les mâles pour féconder leurs ovules. Quelques semaines après, les larves (0,06 à 0,08 mm), appelées glochidies, sont libérées et se fixent sur les branchies d'un salmonidé (truite fario ou saumon d'Atlantique). Peu de temps après, un kyste se forme autour de la larve. « On ne sait pas encore si ça apporte quelque chose à la truite ou au saumon, mais en tout cas ça ne lui porte pas préjudice. » Ayant atteint un stade de développement suffisant, la glochidie, environ 10 mois plus tard, se détache de son hôte et s'enferme dans un substrat propre composé de sable ou de gravier où elle se développera. Elle mesure alors 0,4 mm. Après 4 à 10 années passées dans le sédiment, la moule perlière apparaît à la surface. Les taux de mortalité sont élevés avant la maturité



© Hervé Ronné



© Hervé Ronné



Laure Leclère, animatrice Bretagne vivante.

sexuelle, sur un million de glochidies produites, moins de 10 parviennent à devenir une moule.

Une station d'élevage unique en Europe

Il était grand temps de réagir et le programme Life mis en place depuis 2010 et porté par l'association Bretagne vivante a déjà effectué un travail remarquable. « Les populations de moules perlières du Massif Armoricaïn sont âgées. Si rien n'avait été entrepris, elles risquaient de disparaître en moins de 10 ans. La création de la station d'élevage de Brasparts (29) en partenariat avec la Fédération de pêche du Finistère, inaugurée en 2013, a permis la sauvegarde des populations et leur renforcement dans un environnement de qualité. » L'objectif majeur de cette station, unique en Europe, est de cultiver des

moules de différentes classes d'âge pour prévenir une disparition du milieu naturel et assurer un repeuplement éventuel en cas de besoin. Cette opération de conservation ex-situ a pour objectif de disposer, pour chacun des 6 cours d'eau (3 en Bretagne et 3 en Normandie) retenus

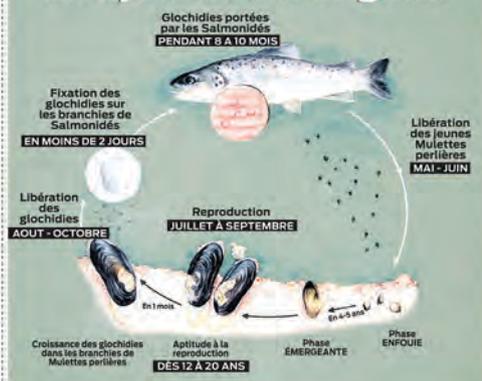
dans le cadre du programme Life, d'environ 4 000 moules perlières de 4 à 5 ans. « L'élevage marche bien : on introduit tous les ans des mulettes dans chaque rivière. On réalise aussi des pêches électriques afin de mettre en contact des glochidies avec des truites afin qu'elles se fixent sur leurs branchies pour que le cycle se fasse naturellement. » Nicolas Goualan

Témoignages : Bretagne vivante est à la recherche de témoignages sur la moule perlière.

BRASPARTS (29)



Un cycle de vie original



Visitez la station d'élevage

Pour partir à la rencontre de la moule perlière et comprendre les intérêts de sa conservation, Bretagne vivante vous propose de découvrir les actions qu'elle mène. Pour cela, l'équipe d'animation du programme vous emmènera à la découverte de la station d'élevage de moules perlières de Brasparts (29). Plusieurs rendez-vous sont proposés à 9h30 devant l'office de tourisme de Brasparts :

- Samedi 20 septembre
- Samedi 4 octobre
- Samedi 8 novembre
- Samedi 22 novembre

Réservation obligatoire au 02 98 49 07 18
Mail : contact@bretagne-vivante.org

Pluméliau.

La mairie Seiz Breur détruite ?



La mairie Seiz Breur se dresse face à l'église depuis 1957.

Une centaine de Plumelois se sont réunis, samedi dernier, pour manifester leur inquiétude face à la démolition programmée de leur mairie. Anne-Marie Robic, de l'association des Amis du patrimoine de Bieuzy a rappelé les rebondissements de cette affaire qui a débuté le 6 juin par l'annonce de la construction d'une nouvelle mairie et la destruction de l'actuelle, de l'architecte Léon Bellec et d'inspiration Seiz Breur. L'association a ensuite demandé que l'option de la réhabilitation du bâtiment soit proposée, en plus des trois autres options de la nouvelle mairie, lors du vote proposé aux Plumelois le 21 septembre. Cette option a été acceptée par la municipalité et l'association a fait les démarches (toujours en cours) pour classer le monument « patrimoine du XX^e siècle » auprès de la Drac.

Cependant, début août, le maire a annoncé que seuls deux options de construction seraient proposées lors de la consultation publique et que la destruction était inévitable.

Une pétition

C'est pour cette raison que la réunion de samedi dernier, en présence de Jean de La Motte, président de la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France a été conclue par une pétition réclamant une consultation publique concernant la sauvegarde du bâtiment. Une pétition intitulée « Non à la démolition de la mairie de Pluméliau » circule déjà sur internet et a recueilli les signatures de 250 personnes dont Jean Guého (Kendalc'h) Ronan Le Coadic (Bretagne Culture Diversité) et Tanguy Louarn (Kevre Breizh).

Saint-Briec. Portique écotaxe détruit : Joseph Baron chante son innocence



Joseph Baron et ses soutiens ont adressé un carton rouge à Gérard Zaug.

Condamné à trois mois de prison avec sursis et 1,3 M€ de dommages et intérêts pour la destruction du portique écotaxe de Lanrodec (22), en novembre 2013, sur la RN12, l'agriculteur Joseph Baron n'en finit plus de crier à l'injustice. Hier après-midi, accompagné d'une trentaine de soutiens, dont certains arborant le bonnet rouge, il l'a carrément chanté sur les marches du palais de justice de Saint-Briec. Tandis que les manifestants tendaient de grandes bâches autour du bâtiment, sur lesquelles étaient inscrites les paroles de la chanson, l'homme a pris le mégaphone pour entonner une version revisitée du classique de Brel « Ne me quitte pas ». Un clin d'œil au procureur Gérard Zaug, sur le départ pour la cour d'appel de Rennes, avec lequel il avait rendez-vous. « Ne me quitte pas, ne m'abandonne pas, j'ai besoin de toi », a-t-il chanté, avant d'indiquer qu'il ne lâcherait rien. « Je ne payerai pas pour un portique que je n'ai pas touché. Oui, j'ai benné des pneus,

mais ils étaient à dix mètres du portique. Me tenir seul responsable de sa destruction est la preuve d'une enquête bâclée faite par un gendarme zélé ». Soucieux d'apaiser la situation, celui qui se considère comme un « lampiste » était plutôt serein avant son entretien avec le procureur. À sa sortie, une heure plus tard, il était en revanche très en colère. « Visiblement, seule la force fait changer les choses. La prochaine fois, ça ne se passera pas aussi calmement », a-t-il prévenu, après avoir symboliquement adressé un carton rouge à Gérard Zaug. En attendant de prochaines actions qui pourraient donc s'avérer plus difficiles à gérer pour les forces de l'ordre, Joseph Baron organise un repas champêtre, suivi d'une soirée disco, samedi, à Lanrodec. L'argent collecté servira à financer les frais de justice. Notamment ceux du procès en appel, dont la date n'est pas encore connue.

Gwendal Hameury

Arts de la rue. Les Rias vont investir le pays quimperlois

Jean-Jacques Baudet

Le Festival des Rias se rappelle à notre bon souvenir : à partir de ce soir, et jusqu'à dimanche inclus, huit communes du pays de Quimperlé (29) vont accueillir une soixantaine de spectacles donnés par 25 compagnies spécialisées dans les arts de la rue.

L'an dernier, le public du Festival des Rias s'était vraiment régalé.



Mais non, l'été des festivités bretonnes n'est pas encore tout à fait achevé et dans le Sud-Cornouaille, il va même se conclure en feu d'artifice. L'an dernier, le Festival des Rias avait pris presque tout le monde à contre-pied : alors qu'en 2012, on avait estimé le nombre de spectateurs à 34.000, cette fois, il avait dépassé les 53.000, ce qui faisait soudain de cet événement bien sympathique l'un des plus gros de France pour le théâtre de rue, après Aurillac (Cantal) et Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire). Pour la Bretagne, c'était également une « première » : le FAR, à Morlaix (29), avait culminé à 43.000 en 2010.

Largement aidé

Il faut dire que le Festival des Rias a



Photo archives Le Télégramme

bénéficié, l'an dernier, d'une météo exceptionnelle et aussi du fait que ce rendez-vous culturel, totalement gratuit pour le public, est largement aidé sur le plan financier par la communauté de communes. En effet, les élus de la Cocopaq constataient depuis des années combien le pays de Quimperlé était cruellement absent, l'été, du paysage des festivals bretons.

Le choix de la fin août était un peu « gonflé », mais en 2013 (c'était la deuxième année en tant que manifestation réellement intercommunale), le pari avait donc été gagné au-delà de toutes les espérances : les habitants du secteur et du Morbihan proche avaient adhéré en nombre et l'on s'était aperçu à cette occasion que beaucoup de touristes avaient aussi joué les prolongations estivales pour assister à ce rendez-vous de plein air qui est parfaitement adapté à un public familial.

De fins connaisseurs

Il faut ajouter que les programmeurs ne sont pas des novices : il s'agit du Fourneau, de Brest, un des treize Centres nationaux des arts de la rue. Ce sont de fins connaisseurs, qui ont derrière eux de longues

années de pratique.

Dernier atout : l'événement a su créer une vraie solidarité territoriale, ce qui se traduit par la mobilisation de plusieurs dizaines de bénévoles et de nombreuses associations locales qui viennent s'ajouter aux dizaines d'intermittents du spectacle et de salariés (dont les signaleurs) recrutés pour l'occasion. Les 25 compagnies et 110 artistes invités savent donc que l'accueil sera à la hauteur ; et ils savent aussi qu'ils vont se produire la plupart du temps dans des endroits magnifiques : le parvis d'une chapelle, un jardin de presbytère, une plage, une fontaine...

Beaucoup d'humour

Cette fois, les huit communes concernées (qui changent tous les ans) sont Saint-Thurien (où l'inauguration a lieu ce soir à 19 h 12 très précises), Querrien, Tréméven, Baye, Quimperlé, Riec-sur-Bélon, Moëlan-sur-Mer et Clohars-Carnoët.

Théâtre, acrobatie, danse, jonglage... : il y en a pour tous les goûts, mais l'humour est prépondérant, et on ne va pas s'en plaindre.

▼ Renseignements :

www.lefourneau.com

Bassin-versant de l'Ellé. À la recherche des mulettes perlières

Le service environnement de Roi Morvan communauté et l'association Bretagne Vivante s'engagent actuellement dans la recherche de présence de la mulette perlière dans les cours d'eau. Cette étude naturaliste, menée sur le bassin-versant de l'Ellé, dans le nord du département (secteurs de Gourin, Le Fauoët et Guéméné-sur-Scorff) se poursuivra jusqu'à mi-septembre, « si les conditions météo le permettent ».

Ce bivalve d'eau douce de couleur noire fait environ 10 cm de long et aime les rivières et ruisseaux où saumons et truites fario sont présents. La mulette perlière a en effet besoin de ces poissons pour sa reproduction. Les larves de mulette se fixent sur les branchies de ces poissons pendant presque dix mois avant de se transformer et s'installer dans les cours d'eau. Au XX^e siècle, la population de mulettes perlières a subi un déclin important, néanmoins des recherches récentes sur l'Aulne et le Blavet ont permis d'en retrouver.

Appel à témoignages

Le recensement qui débute sur le bassin de l'Ellé et ses affluents



Photo DR

La population de mulettes perlières a fortement décliné au cours du XX^e siècle. Un recensement est actuellement en cours sur le bassin-versant de l'Ellé.

(Inam, Naïc et Aër) a pour vocation de retrouver cette espèce dans les cours d'eau du pays du roi Morvan. Pêcheurs et amoureux de la faune aquatique sont donc invités à faire part de leurs découvertes (*). Attention toutefois, une autre espèce de bivalve d'eau douce, l'anadonte des étangs, est présente dans le secteur, notamment dans l'étang du

Bel Air à Priziac. En cas de doute, ne pas hésiter à prendre des photos.

* Berengère Fritz, chargée de mission Natura 2000 à Roi Morvan communauté, tél. 06.87.90.67.24 ; natura2000@roimorvancommunaute.com Pierre-Yves Pasco, Bretagne Vivante, tél. 06.07.18.16.61 ; pierre-yves.pasco@bretagne-vivante.org

L'initiative

La « mulette perlière » est l'une des espèces d'eau...

L'initiativeLa « mulette perlière » est l'une des espèces d'eau douce les plus menacées. Mardi, des larves ont été réimplantées dans le ruisseau de



L'initiative

La « mulette perlière » est l'une des espèces d'eau douce les plus menacées. Mardi, des larves ont été réimplantées dans le ruisseau de Manéantoux, affluent de la Sarre, au nord de Bubry. Autrefois pêchée pour ses perles, cette moule a presque disparu d'Europe au XXe siècle.

Des eaux très oxygénées

Un programme européen, Life + a pour but de sauver les récentes populations dans le massif armoricain. La mulette ne supporte que des eaux très oxygénées et avec faible de nitrates. Ses oeufs fécondés se fixent sur les branchies de truites fario, y passent l'hiver et se libèrent au printemps suivant, pour s'enfouir dans le fond du cours d'eau.

Une espèce parapluie

La mulette émerge en dans certains années, se reproduit depuis douze ans et peut vivre plus de cent ans. « Cette complexité, ses exigences écologiques et sa grande longévité font d'elle une espèce « parapluie » : en la protégeant, on protège tout un écosystème », précise Marie Capoulade de l'association Bretagne vivante.

À l'exception du ruisseau de Bonne Chère, affluent de la Sarre, qui court dans les communes de Guern et Malguénac, les dans certains sites armoricains où l'on trouve encore des mulettes autochtones, ne

sont composés que d'individus âgés, même très âgés. Il faut ainsi sauver et protéger les jeunes bivalves au stade embryonnaire, larvaire ou juvénile.

Coordonné par Bretagne vivante, le programme de sauvegarde associe en Morbihan les syndicats du Scorff et du Blavet. Des larves sont récoltées, à peine écloses, dans le ruisseau de Bonne Chère, ensuite enjeux en contact avec les truites, poissons « hôtes », dans la station d'élevage aquacole à Brasparts, gérée par la fédération de pêche du Finistère.

L'hiver dans le ruisseau

Elles y occupent accrochées durant dix mois avant de s'en détacher, et peuvent alors être réimplantées dans des ruisseaux, comme celui de Manéantoux, affluent de la Sarre, au nord de Bubry, sélectionné pour les qualités physico-chimiques de son eau.

L'opération consiste à introduire les larves de mulettes dans des cylindres à maille très fine, dits « bigoudis », de les implanter, commencement juillet dans le fond du ruisseau, de les laisser atteindre l'été, et de les retirer fin septembre.

C'était l'objet de l'opération de ce mardi, dans le ruisseau de Manéantoux, dont les résultats ont été très satisfaisants en terme de survie des petites mulettes. Elles ont été réimplantées aux endroits où les résultats sur trois mois étaient les meilleurs, passeront tout l'hiver dans le ruisseau et seront à nouveau mesurées à la fin du printemps 2015.

L'initiative

La « mulette perlière » est l'une des espèces d'eau...

Source: ouestfrance

Les « bébés mulettes » se portent bien



Les bébés mulettes de 1 an, observés à la loupe binoculaire, grossies 5 fois.

Cela fait maintenant trois mois qu'a débuté l'expérimentation de renforcement des mulettes perlières, (moules d'eau douces endémiques des ruisseaux de Bretagne), dans trois cours d'eau bretons (Bonne Chère, Le Loc'h et Eliez), dans le cadre du programme de Bretagne Vivante sur la mobilisation pour le retour de la mulette perlière.

Les minuscules mulettes de un an avaient alors été placées, cinq par tube, dans des « bigoudis », tubes grillagés contenant des pierres d'aquariophilie teintées en jaunes pour faciliter le tri, et leur permettre, grâce à leur bio-film, de reconstituer

le milieu fixe propice à leur alimentation.

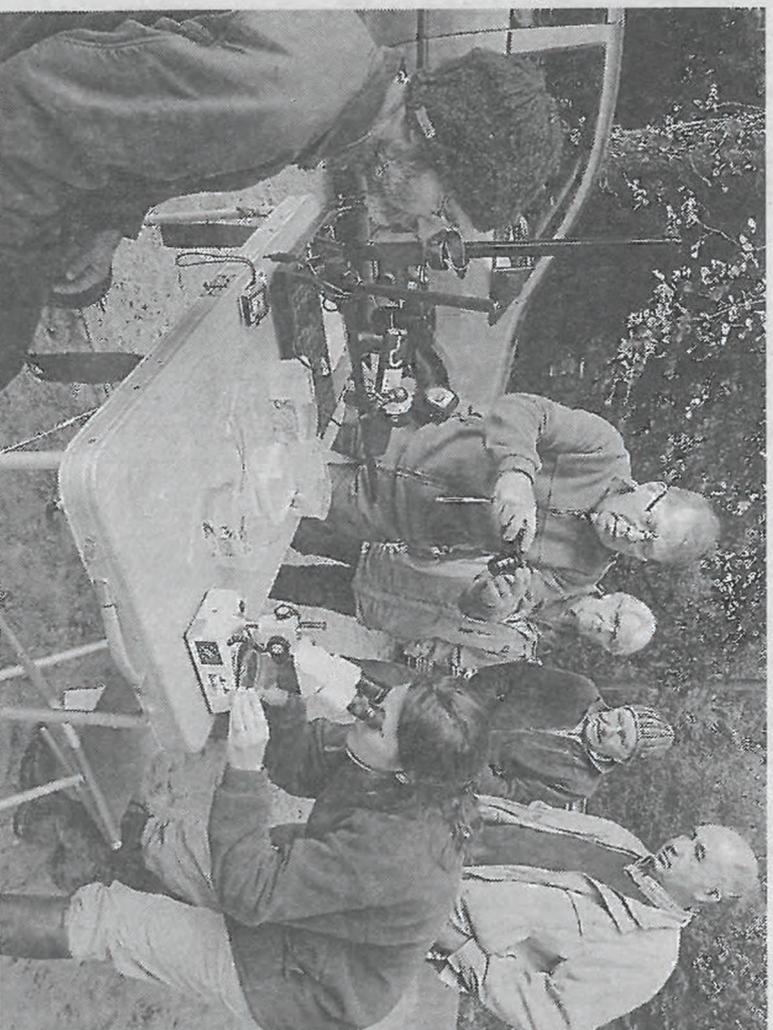
Elles ont été introduites le 1^{er} juillet dernier dans ces ruisseaux, au moment de survie le plus difficile pour elles, avec un débit plus faible et une température de l'eau plus élevée.

Mercredi, un groupe de techniciens naturalistes s'est rassemblé au ruisseau du Loc'h.

Sur place se trouvaient Pierre-Yves Pasco (opérateur de Bretagne Vivante), Marie Capoulade (responsable du programme Life), Morgane Thieux-Lavaur (technicienne rivière du syndicat mixte de Kerné-Uhel, protection des zones humides et pays bocager du bassin du Blavet), Gérard Dutertre (AAPPMA de Plélauff, bassin-versant du Blavet) et Michel Di (administrateur de la Fédération de pêche, vice président de l'association agréée pour la pêche et la protection des milieux aquatiques).

Le but était, cette fois-ci, de relever les « bigoudis » déposés, afin de les compter, d'étudier leur taux de survie dans leur milieu naturel et de mesurer leur croissance. L'opération s'est bien déroulée sur le ruisseau de l'étang du Loc'h.

« 57 petites mulettes vivantes ont



Un groupe de techniciens naturalistes s'est rassemblé mercredi, au ruisseau du Loc'h, afin d'observer les implantations de mulettes effectuées en juillet.

été retrouvées sur les 60 qui avaient été installées le 1^{er} juillet. C'est une bonne nouvelle, déclare Marie Capoulade. Nous allons maintenant mesurer leur croissance grâce aux photos que nous avons prises sur le terrain. »

Après observation, les bébés mulettes ont été replacés dans leurs tubes grillagés et réinsérés dans le lit des trois ruisseaux.

Une réunion de bilan de l'année 2014 sur ce projet sera organisée d'ici la fin de l'année.

Moule perlière. Deux spécimens dans le Steïr

Bruno Salaün

Deux spécimens vivants de mulette perlière ont été repérés dans le Steïr, au début de l'automne, bien en amont de Quimper. Le marqueur d'une meilleure qualité des eaux en même temps qu'un encouragement à poursuivre la prospection pour Bretagne-Vivante.



1. C'est avec un aquascope que Bruno Ferré traque la moule pour la protéger. 2. Le naturaliste Jacques Citoileux a photographié une magnifique moule perlière dans le cours du Steïr fin septembre. 3. Une coquille retrouvée par un pêcheur sur une berge du Steïr.

Photos J. Citoileux et Br. Salaün



« Il y a eu un premier signe l'hiver dernier. Un pêcheur de truites m'avait contacté pour me dire qu'il avait trouvé une coquille vide de mulette déposée sur une berge du Steïr par les crues », rapporte Bruno Ferré, de Bretagne Vivante.

« Une magnifique coquille d'un individu qui avait vécu jusqu'à il y a peu de temps. Un déclic, après des jours de prospection sans résultat l'été précédent dans le Steïr, l'Odet ou le Jet ! Elle est vraiment compliquée à trouver. Nous sommes allés voir plus en amont, là où des témoignages d'anciens nous disaient que la moule avait été pêchée ou vue il y a plus de cinquante à quatre-vingts ans », relate le naturaliste.

Belle inspiration ! Fin septembre, l'un de ses compères chercheurs, Jacques Citoileux, tombe sur une « perle rare ». « Une moule de 11 cm, âgée d'au moins 80 ans, positionnée à la verticale dans le lit de la rivière derrière un bloc, sur un fond sablo-graveleux

« Une moule de 11 cm, âgée d'au moins 80 ans. »

Jacques Citoileux, naturaliste.

idéal », décrit ce technicien du service des Espaces naturels sensibles au conseil général du Finistère.

« Leur vie reste possible »

Quelques jours plus tard, début octobre, une seconde moule de 9 cm, plus inclinée, apparaît dans la mire d'un aquascope du duo de naturalistes, à quelques centaines de mètres de la première. Dans les deux cas, une partie est enfouie au niveau du muscle fixée au fond de la rivière et une partie haute, dont les valves de la coquille qui s'ouvrent pour permettre le filtrage de l'eau par les branchies.

« Ça fait trois individus sur le même tronçon. Les deux vivantes sont de vieux individus qui ne se reproduisent pas. Mais ça montre que leur vie reste possible dans le Steïr, même s'il y a encore un peu de travail à faire sur la qualité des eaux, la libération des embâcles ou des zones envasées qui empêchent l'oxygénation de l'eau et des courants ni trop forts

ni trop faibles dont a impérativement besoin cette moule, une espèce très sensible excellente indicatrice de la qualité du milieu », pointe Bruno Ferré.

La moule perlière est une espèce en voie d'extinction, au cœur des attentions d'un programme européen Life +, en Bretagne et Normandie, que Bretagne Vivante anime dans le Massif armoricain avec quelques partenaires, tels la Fédération de pêche et le conseil général du Finistère. Le programme ouvert en 2010 court jusqu'en 2016. Il s'est notamment concrétisé par la création, en 2011, d'une nurserie à Brasparts « avec l'idée de reproduire des larves en vue de l'éventuelle réintroduction de moules sur des sites identifiés, comme l'Elez ».

Bruno Ferré et quelques naturalistes bénévoles ont intensifié la prospection dans le bassin-versant de l'Odet, au cœur d'une étude sur deux espèces protégées, les escargots de Quimper et la moule perlière. Bretagne Vivante avait lancé, en 2013, des

appels à témoignages et observation participative.

Un plan régional

« Des témoignages d'anciens, avec lesquels nous sommes allés sur le terrain, ont confirmé la présence de l'espèce dans les cours d'eau il y a entre cinquante et quatre-vingts ans. Une petite dame me disait que quand elle était gamine, les moules affleuraient presque sur des hauts fonds. On la retrouvait parfois exondée* ».

« Un plan régional d'actions est proposé par Bretagne Vivante pour renforcer cette population déclinante en parallèle du programme Life + », souligne Jacques Citoileux. Dans le Steïr, la reprise de la prospection est programmée à l'été 2015, car les eaux sont désormais trop hautes et agitées.

« On va essayer d'en trouver d'autres ! », défie Bruno Ferré.

* Sortir au-dessus de l'eau.

Le Télégramme à votre disposition

- ▶ **LA CANTINE** - Restaurant-salle de séminaire
139, avenue de Ty-Bos - QUIMPER - Tél. 02.98.90.74.52
Ouvert le midi du lundi au samedi, groupe sur réservation le soir
- ▶ **QUICK** - Hamburgers restaurant
155, route de Bénodet - QUIMPER - Tél. 02.98.10.19.74
Ouvert 7 jours/7 - Drive 24 h/24, jeudi, vendredi, samedi

MOV29107

LE POINT DE VUE DE BRUNO FERRÉ

« La protéger, c'est protéger un écosystème »

La moule perlière d'eau douce est un mollusque bivalve qui peut vivre au-delà de 100 ans. Elle peut filtrer jusqu'à 50 l d'eau de rivière par jour.

Elle se reproduit vers l'âge de 15-20 ans. Le mâle libère des spermatozoïdes que la femelle intercepte par simple filtration. La fécondation a lieu en général de mai à juin. Les larves sont d'abord conservées dans les branchies de la mulette, puis elles se libèrent, entre juillet et septembre, pour se fixer sur les branchies de poissons hôtes, truites fario et saumons atlantiques, espèces précisément présentes dans les cours d'eau du bassin-versant de l'Odet.

Les larves y restent enkystées environ dix mois. Une fois formée, la jeune moule se décroche au printemps suivant, se laisse tomber sur le substrat sablo-gra-

veleux, s'y enfouit et y poursuit sa croissance pendant au moins cinq ans parfois jusqu'à dix ans, puis à demi enfouie, comme les adultes. Le taux de mortalité se révèle très élevé : sur un million de larves produites, moins de dix parviennent à devenir une moule.

« Le moindre apport de vase par-dessus le substrat compromet la sortie des jeunes moules. Quand elle sort, elle se fixe au substrat avec une espèce de pied. Il faut que les 10 cm qui sont sous la surface soit bien oxygénée, sans pollution », insiste Jacques Citoileux. « C'est une espèce dite "parapluie". En la protégeant, on protège tout un écosystème », affirme Bruno Ferré. Quant à la perle, « elle se développe a priori naturellement. Une moule sur un millier environ va produire une perle ».

Ce qui explique que sa quête a provoqué des ravages dans les rivières européennes à la fin du XX^e et au début du XXI^e siècles. Leurs lits étaient parfois intensivement bêchés pour en tirer des centaines de coquilles. La robe de Marie de Médicis était ornée de 32.000 perles provenant de toute l'Europe pour le baptême de son fils Louis XIII en 1606.

En 1897, le pêcheur « Fridour » annonçait avoir pêché 16 perles dans l'Aven puis 10 en 1898 sur 800 moules capturées. Le dernier pêcheur de perles connu sur l'Odet exerçait dans l'Odet jusqu'au début des années 50.

▼ Pratique

Source : Lettre d'information n°1, de février 2011, du Programme Life + coordonné par Bretagne Vivante. Contact : quimper@bretagne-vivante.org

SALON

1 et 2 NOV. 2014 GLENMOR

BIO LO VINS

ALIMENTATION ÉCO-HABITAT FILMS & CONFÉRENCES

Le Télégramme

JIK CARHAIX

Athis-de-l'Orne

Sauvetage en eau douce autour des moules perlières

Dernière mise à jour : 30/10/2014 à 16:46



Des prélèvements ont été faits pour faire un état des lieux de la population de moules perlières.

Trésor caché ou intérêt scientifique exceptionnel, la moule perlière d'eau douce ne demande qu'à couler des jours heureux dans nos rivières de la Vallée de l'Orne et ses affluents.

Malheureusement, son inquiétant déclin est constaté depuis plusieurs années. Face à cette disparition alarmante un programme européen d'envergure a été mis en place en 2001 pour sauver les dernières populations de moules perlières, une espèce emblématique sous haute protection.

Maria Ribeiro, coordinatrice bas-normande du programme, constate que « *nos populations subissent un vieillissement général sans aucun renouvellement naturel par nos jeunes mulettes. Des mortalités sont constatées chaque année. Nous n'avons maintenant comptabilisé pas plus de 90 individus sur toute la Rouvre.* » Et de rappeler « *la présence de la mulette perlière dans nos cours d'eau est la meilleure indicatrice de la qualité de la rivière. En la préservant, on préserve tout l'écosystème aquatique.* » Les tests effectués dans la vallée de la Rouvre annoncent des résultats encourageants pour cette première expérience. Maria Ribeiro précise cependant « *qu'il n'est en aucun cas prévu de relâcher les jeunes mulettes dans le milieu naturel sans moyen de contrôle pour préserver les souches génétiques très particulières. Elles resteront donc dans les bigoudis enfouis dans les sédiments tout l'hiver.* » Il ne reste plus qu'à souhaiter longue vie aux « *bébés* », qui peuvent vivre jusqu'à cent ans. Chacun espère déjà les retrouver à la sortie de l'hiver, en pleine forme.



Des prélèvements ont été faits pour faire un état des lieux de la population de mulettes perlières.

» Athis-de-l'Orne, 61

valentinegodquin

Le programme LIFE+ « mulette » en images

*Retour sur les derniers
mois du programme
européen de conservation
de la moule perlière
d'eau douce... en images !*

Marie Capoulade
Coordinatrice du programme LIFE+ « mulette »
marie.capoulade@bretagne-vivante.org

Juin 2014 : la famille s'agrandit à la station d'élevage

La récolte des mulettes mises en contact en 2013 et se décrochant en 2014 (cohorte 2014) a pu se dérouler comme prévu. La station d'élevage de la Fédération de pêche du Finistère abrite aujourd'hui une nouvelle cohorte de mulettes bretonnes mais aussi bas-normandes (Airou et Sarthon) pour la première année. La synthèse des effectifs moyens à la station d'élevage se trouve dans le tableau ci-contre. Plus de 50 000 jeunes mulettes résident aujourd'hui à la station ! Pas mal lorsque l'on sait que les effectifs sauvages actuels sont estimés à environ 4 000 individus...

Bilan des mulettes à la station d'élevage en juin 2014

	Elez	Bonne Chère	Loc'h	Airou	Sarthon
Cohorte 0-1 an 2014	10 000	10 000	2 000	3 000	7 000
Cohorte 1-2 ans 2013	10 000	10 000	5 000	0	0
Cohorte 2-3 ans 2012	1 400	5	40	0	0

Juin 2014 : nouveau comptage des mulettes de l'Elez

La population de mulettes de l'Elez a de nouveau été évaluée le 27 juin 2014. Les prospections se sont effectuées à l'aquascope et en palme-masque-tuba dans les zones plus profondes. Au total, environ 1 100 mulettes ont été dénombrées. Nous adressons un grand merci à Julien Thébault du Laboratoire des sciences de l'environnement marin (Institut universitaire européen de la mer, Brest) et à Alain Guichoux, bénévole de Bretagne Vivante, pour leur aide lors de cette journée acrobatique.



Juin 2014 : étude génétique truite fario et mulette

Jürgen Geist de l'université de Munich en Allemagne mène des recherches génétiques sur les mulettes perlières et son poisson-hôte en Europe. Les prélèvements réalisés en 2011 sur les mulettes et en 2013 sur les truites farios des 6 rivières du programme LIFE avaient pour objectif d'analyser leur diversité et leur différenciation génétique. Toutes génétiquement « pauvres », les populations de mulettes du Bonne Chère, de la Rouvre et du Sarthon se révèlent être des populations très distinctes alors que celles de l'Elez, du Loc'h et de l'Airou apparaissent génétiquement très proches. Les analyses génétiques des poissons-hôtes ne reflètent pas de schéma particulier.



Juin 2014 : la discrète mulette perlière se dévoile

Une exposition constituée de six panneaux sur la mulette perlière est aujourd'hui disponible pour vos différentes manifestations. Contactez-nous pour en savoir plus sur le planning de réservation.



H. Romné

Juillet 2014 : lancement d'une nouvelle expérience de survie

Le précédent numéro de Bretagne Vivante vous en parlait. Les jeunes mulettes restant enfouies plusieurs années dans les sédiments des rivières, c'est là qu'elles sont les plus vulnérables. Pour évaluer un taux de survie et évaluer l'efficacité des réintroductions dans les cours d'eau, des tubes grillagés (ou « bigoudis ») ont été installés en juillet 2014 sur les 6 rivières du projet. Chacune d'entre elles a accueilli 12 bigoudis contenant chacun 5 mulettes d'un an issues de la station d'élevage. Après 3 mois passés au frais dans le substrat des rivières, environ 50 % des mulettes ont survécu.



P. J. Péro

Novembre 2014 : colloque sur la mulette perlière

L'institut de Géoarchitecture et Bretagne Vivante ont co-organisé un colloque « Conservation et restauration des populations et de l'habitat de la mulette perlière en Europe » qui s'est déroulé à Brest les mercredi 26 et jeudi 27 novembre 2014. Il avait pour objectifs d'apporter des éléments sur l'état de conservation des populations de la mulette perlière en Europe et de présenter des expériences de restauration en faveur de l'espèce. Il s'est également ouvert à des présentations sur la restauration de l'habitat de ses poissons hôtes (les salmonidés) et des rivières qui les accueillent.

Plus de 150 personnes, venues de 9 pays différents, ont participé à cet événement.

Un grand merci à tous les bénévoles de Bretagne Vivante et aux étudiants du Master Gestion et Conservation de la Biodiversité de l'UBO pour leur aide précieuse.

+ d'infos : www.life-moule-perliere.org/colloque-26-et-27-nov-2014.php

Antea. Escale à Brest entre deux missions



Long de 34,50 m, large de 11,70 m, l'Antea est doté de deux moteurs de 872 ch.

L'Antea, en provenance de Lorient, a accosté mercredi après-midi au quai nord du cinquième bassin du port de commerce. Il y restera jusqu'en fin de semaine.

Ce navire de recherches type catamaran, reçu par Genavir, est la propriété de l'IRD (Institut de recherche pour le développement) et son port d'attache est Brest. Il vient de terminer une mission de trois semaines, baptisée « Orahgo », qui avait commencé début novembre et dont le but est d'évaluer les ressources en sole dans le golfe de Gascogne. Une évaluation conduite par le laboratoire Ifremer de La Rochelle à qui deux chercheurs de

l'établissement brestois, qui ont débarqué à l'arrivée dans le port du Ponant, ont prêté leur assistance. Après avoir effectué des travaux à Lorient, sur son portique et sa grue, l'Antea va repartir pour plusieurs missions aux Antilles, dans le cadre d'un partenariat public privé, missions portant, entre autres, sur la géothermie dans ces zones. Il sera également question d'étudier la diversité des communautés de poissons dans les zones côtières et d'études, près du Brestil.

Construit en aluminium par le chantier Ocea des Sables-d'Olonne, l'Antea a été lancé en 1996.

À SAVOIR

Soutenances de thèse. Ali Komaty soutiendra une thèse de doctorat, aujourd'hui, à 9 h 30, à l'école navale, salle Bévèziers, groupe des écoles du Poulmic, Lanvéoc, sur le sujet suivant : « Analyse des processus stochastiques par EMD et ses extensions ».

Mardi, à 10 h, à l'UFR sciences et techniques, amphithéâtre F, 6, avenue Victor-Le Gorgeu, Kevin Jacques Le Goff soutiendra une thèse de doctorat sur le sujet suivant : « Étude des propriétés rhéologiques et structurales d'hydrogels d'agarose chargés de nanowhiskers de cellulose ».

Mercredi, à 11 h, à l'Enib, amphithéâtre Kéréon, au Technopôle Brest-Iroise, à Plouzané, Hadeel Issa soutiendra une thèse de doctorat sur le sujet suivant : « Dispositifs acousto-optiques de commutation et de filtrage pour les réseaux de télécommunication optique : étude du comportement en longueur d'onde ».

Mercredi, à 13 h 15, à l'Ensta Breta-

gne, 2, rue François-Verny, Isaure Masquelier soutiendra une thèse de doctorat sur le sujet suivant : « Influence de la formulation sur les propriétés en fatigue d'élastomères industriels ».

Habilitation à diriger des recherches. Stanislas Dubois présentera ses travaux en vue de l'habilitation à diriger des recherches sur le sujet suivant : « Rôles des espèces ingénieurs dans la structure de la fonctionnalité des habitats benthiques côtiers », mardi, à 14 h, à l'Institut universitaire européen de la mer, amphithéâtre A, Technopôle Brest-Iroise, à Plouzané.

Ali Hamie présentera ses travaux en vue de l'habilitation à diriger des recherches, mardi, à 11 h, à l'Enib, amphithéâtre Kéréon, technopôle Brest-Iroise, Plouzané, sur le sujet suivant : « Intensity modulation of optical OFDM signals using semiconductor laser devices ».

Moule perlière d'eau douce. En grand danger d'extinction

Stéphane Jézéquel

On connaît davantage sa cousine d'eau de mer. Grandement menacée et proche de l'extinction, la moule perlière d'eau douce se fait de plus en plus discrète dans les cours d'eau bretons mais reste un formidable indicateur de leur qualité.

Marie Capoulade et Pierre-Yves Pasco accueillent cette semaine 150 spécialistes mondiaux de la question à la faculté de sciences, soit neuf pays intéressés par la sauvegarde de cette espèce.

Marie Capoulade et Pierre-Yves Pasco défendent la moule d'eau douce, dans le cadre du programme Life, coordonné par Bretagne vivante.

Intensivement récoltées depuis la préhistoire pour leurs perles, les moules d'eau douce (mulettes pour les intimes) ont fait l'objet d'une exploitation massive dans les moindres cours d'eau. Jamais ou rarement pour la chair (un goût de vase prononcé) mais bien pour les petites perles imparfaites que l'on trouve exceptionnellement à l'intérieur, soit une toutes les 800 à 1.000 individus.

En Bretagne, le dernier pêcheur de perles exerçait sur l'Odet, au début des années 50. Largement plus petite et moins régulière que la perle de culture des huîtres, la perle de moule ne suscite plus que l'intérêt des Écossais, qui continuent de la récolter avec permis.

Autant dire que cette exploitation intensive n'a pas facilité son maintien dans des cours d'eau rattrapés par la pollution massive.



Aujourd'hui, on recense trois rivières bretonnes où l'on trouve encore un nombre significatif de moules perlières : l'Élez, le Loc'h et Bonne-Chère dans le secteur du Scorff.

Les observations de terrain confirment la diminution régulière des populations ; autour de 1.000 individus observés sur l'Élez, seulement une centaine dans le Loch et autour de 2.000 dans le secteur de Bonne-Chère.

Centenaires

Partiellement enfouies dans le substrat, ces moules ont la particularité de vivre une centaine d'années. Et ce n'est pas tout, le développement de leurs larves est encore plus étonnant, puisqu'elles ont besoin des branchies de poisson pour se développer durant une dizaine de mois. « Sans truite ou saumon, pas de nouvelles moules ! C'est l'une des raisons de sa disparition », résume Marie Capoulade. Nombre de cours d'eau sont

interrompus et ne permettent plus le passage des poissons ».

Protégées

La présence de moules d'eau douce reste un formidable indicateur de la qualité de l'eau. Certaines études tendent même à montrer que les larves logées dans les branchies seraient bénéfiques aux poissons qui les accueillent et les transportent.

L'élevage réalisé à la pisciculture de Brasparts permet de conserver et de réintroduire chaque année des milliers d'individus. Mais la partie est loin d'être gagnée, avec une espèce qui a entièrement disparu de 60 % des cours d'eau bretons et des populations réduites de 90 % ailleurs. Au travers du retour de la moule d'eau douce se joue la reconquête de la qualité des cours d'eau.

L'espèce est aujourd'hui protégée sur le plan international. Sa récolte peut faire l'objet d'une peine d'un an d'emprisonnement et d'une amende de 15.000 €.

RENCONTRE ETUDIANTS-ENTREPRISES

Le Télégramme

FORUM OUEST AVENIR

NOUVEAU LES INTERNATIONALES Conférences Rencontres

OBJECTIFS STAGE - EMPLOI ALTERNANCE

www.forumouestavenir.com

MARDI 2 DÉCEMBRE - 9H30 > 18H - BREST - LE QUARTZ

SURPLUS de Ty Colo

LE SPECIALISTE DU DESTOCKAGE D'USINES BOIS - MATERIAUX - BRICOLAGE

Plus de 2000 m² de stockage de matériaux de Pro A PRIX D'USINE !!

Rond-point de Tycolo - SAINT RENAN - 02 98 32 44 35

Dune

2 ARTICLES ACHETES LE 3E GRATUIT

Profitez-en pour vos achats de Noël !

17, rue des Trois-Frères-Le Roy PLABENNEC - 02 98 36 82 69

LES COUREURS COEUR

ONT DU COEUR

DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2014

MARCHE 8 KM - TRAILS 3,5 KM OU 8 KM

DEPART A DECATHLON LE FROUYEN

DECATHLON

GUIPAVAS 105, rue Jakez Hélias - Près de IKEA

Guern

Moule d'eau douce. Améliorer le cours d'eau



Animateurs et visiteurs se sont retrouvés près du ruisseau Bonne Chère.

Dans le cadre du colloque international « Conservation et restauration des populations et de l'habitat de la moule perlière en Europe », une trentaine de visiteurs de différentes nationalités se sont rendus sur le ruisseau Bonne Chère, qui abrite la principale population de jeunes moules perlières du massif armoricain, avec 2.000 individus dénombrés en 2014.

Cette espèce de moule d'eau douce est très exigeante en matière de qualité d'eau et doit s'associer à une truite fario pour accomplir son cycle de vie. Des populations de moules perlières d'eau douce en bonne santé traduisent donc des cours d'eau d'excellente qualité. Sur place, Dominique Guégan, la maire de Malguénac, et Thierry Dacquay, adjoint à l'environnement,

ont pu assister aux présentations de Yves Merle, technicien-rivières du Syndicat de la Vallée du Blavet, qui a mis en œuvre des travaux pour améliorer le fonctionnement du cours d'eau. Quant à Pierre-Yves Pasco, de Bretagne Vivante, il a présenté les particularités de la moule perlière d'eau douce et les finalités du programme Life entrepris depuis 2010 par son association.

Ret eo saveteiñ Marc'harid an dour sklaer

D'ar 26 ha 27 a viz Du 2014 e oa dalc'het ur c'hendiviz etrebroadel e Brest. Ret eo saveteiñ Marc'harid an dour sklaer, da lavaret eo meskienn dour dous Margaritiera margaritiera.



Tost da zaou c'chant den, o tont deus seizh korn Europa ha zoken deus Rusia, a oa bodet e skol-veur ar Skiantoù e Brest pemzekter zo evit ur c'hendiviz a-zivout ur veskienn dour dous anvet gant ar skiantourfen dindan anv Margaritiera margaritiera.

Bep bloaz e vez savet ur c'hendiviz evel-se evit. Warlene e oa e Bro-Iwerzhon hag ar bloaz-mañ e Breizh enta.

N'eo ket gwall anavezet "Marc'harid an dour sklaer" avat. Bez' ez eo unan deus ar 25 spesad meskiel dour dous a zo e Breizh. Bez' he deus stumm ar meski mor, ar begoù bran, a vez debret stank e Breizh, nemet ez eo brasoc'h – betek 14 sm hed – hag n'eo ket mat da zebrif. Brudet eo evit magañ perfezennoù en he c'hregenn, met n'eus ket perhez enno holl avat, nemet gant unan war mil, dre vras. Beviñ a reont e strad ar stêrioù, er grouan glan ha yac'h, ken yac'h ma c'hellont mont en tu all da gant vloaz !

Chalet an dud

Chalet zo tud zo gant betek

sevel kendivizoù, raktresoù, postañ archant rak ur sport eo o flanedenn.

Bez' emaint en arvar da vont da get, e pep lec'h, e hanter noz Amerika, en Europa, e Rusia, e kement bro lec'h ma oant stank c'hoazh kant vloaz zo.

E Breizh eo digresket o niver eus 99% ha marteze gwashoc'h c'hoazh ! Pesketael int bet gwechall evit rastellañ perhez, sur a-walc'h, ha betek ar bloavezhioù 1950 e Breizh, n'avez testoù bev a zo.

Met dibaoe eo bet difennet o fesketa. Gwarezet int ha neoazh ez eont atav da fall. E gwirionez zo bet roet taol ar marv dezho nevez zo, en ugentvet kantved, p'io deus klasket an dud lakaat an natur da blegañ ha da sujañ outo : diskaret ar c'hleuzioù, plaenaet an douarou, eeunaet ha donnaet ar stêrioù, strewet louzoù fall e pep lec'h... Atilla nerzh kant !

Kavel e vez c'hoazh meskiel marc'harid kozh, dre unanennou, amañ hag ahont. War an Elez, er Menez Are, zo bet kontet war-dro 1000, war al Loch e Kerne-Uhel un 200 bennak, war ar Bonicher, e Gwern, e konter 2300. War homañ ez eus re vihan. Padal, gwechall e oa goloet strad stêrioù zo gant gwiskadoù meski evel ma 'z eus c'hoazh e Bro-Iwerzhon.

Grevus eo ar stad

N'eo ket heppen ul loen hag a zo en arvar. Ar vuhez dre vras an hini eo, hag ni e-barzh. Marteze zo da zivall.

Ar spesad meski-mañ zo anavezet evit bezañ kizidik ouzh kailte an dour ha yec'hed ar stêrioù. Gant ma vev ar re-mañ e vev ar pesked ha boudoù bev all an dour, hag... e penn ar chadenn, an dud a vev diwar zour, dre ret, evel kement boud bev a zo.

Raktresoù a zo war ar stern.

Un tammig e pep lec'h zo bet savet raktresoù adal ar bloavezhioù 1990 evit saveteiñ Marc'harid gaezh. E Breizh zo bet savet ur raktres "Life-meskiel perfezek" archantiat gant Europa. Douget eo gant ar gevredigezh Breizh Vev SEPMB war ar prantad 2010-2016 hag en em astenn ara betek bro Normandi e lec'h ma 'z eus kevredigezhioù all o tougen ar raktres ivez.

Evit saveteiñ ar meski perfezek e vez kaset labournoù war ar stêrioù e lec'h ma vez outo c'hoazh : plantañ gwez, distankañ an harzoù a vir ouzh an dluzhed hag an eoged da dremen, ar re-mañ o vezañ dougenien larvennoù meski. Hepto meskienn ebet... Hag, evit respont da raktres "Life" zo bet savet ur stal sevel meski e Brasparzh.

Un droiad o deus graet tud ar c'hendiviz aze evit gwelout ar stal hag eslammiñ, stouet war gibelloù enno dour sklaer ha sabl, dirak krouadurioù meskiel. N'o deus ket c'hoazh ur santimetr hed. Kroget ez eer da lakaat ar meskiel bihan - bloaz pe zaou dezho - e stêrioù yac'h a-walc'h evite hag e lec'h ma ne oa ket diouto betek-henn. Krenvaat poblañsoù ar vro eo ar pal. Pa stouas mab-Den war dour ar wazh e welas e zremm o vousec'hoarzhin da Yarc'harid an dour sklaer !

Youenn ar C'heur



© DR

UN COLLOQUE POUR SAUVER LA MOULE PERLIÈRE

Les 26 et 27 novembre derniers, la faculté des sciences de Brest accueillait un colloque international sur la conservation et la restauration de la moule perlière. Cette moule d'eau douce, que l'on trouve dans quelques cours d'eau de nos régions, est en effet menacée car elle est fragile : son cycle de vie est complexe, sa durée de vie peut dépasser cent ans et elle ne vit que dans des cours d'eau en très bon état écologique. Depuis 2010, elle fait l'objet d'un programme européen de conservation, porté par Bretagne Environnement, la Fédération de pêche et de protection des milieux aquatiques du Finistère et le CPIE des Collines normandes. Ce colloque était donc l'occasion pour plus de 150 participants, venus de neuf pays, d'échanger leurs connaissances et leurs pratiques. Pour en savoir plus, le magazine La hulotte consacré aux animaux sauvages a dédié son 101e numéro à cette moule peu commune !

Renseignements
www.bretagne-vivante.org

LE POINT SUR LA MULETTE



Dans le cadre du programme LIFE moulette restauration des moules perlières du massif armoricain » la fédération de pêche du Finistère en collaboration avec Bretagne vivante continue son action à la station d'élevage sur le site du Favot à Brasparts. Actuellement, plusieurs dizaines de milliers de mulettes de trois générations différentes sont maintenues dans les systèmes d'élevage.

∨
PAR PIERRICK DURY

RENFORCEMENT DE POPULATION

Sur les rivières, des actions de restauration de l'habitat ont débuté. Les premiers renforcements de populations ont commencé en 2012. Nous avons utilisé des tubes cylindriques en grillage d'acier inoxydable pour tester la survie et la croissance d'une partie des jeunes mulettes relâchées.

Dans chaque cours d'eau, 12 tubes grillagés (avec une maille de 0,42 mm ou de 0,8 mm) contenant chacun 5 mulettes d'un an ont été installés pendant 3 mois (60 mulettes / cours d'eau).

En Bretagne, ils ont été placés, ensemble, en tête de radiers, enfouis dans un tas des graviers et/ou de pierres, à l'horizontale.

Le taux de survie est beaucoup plus important sur les rivières bretonnes que sur les rivières basses-normandes.

La taille de la maille des tubes grillagés pourrait avoir une influence sur la survie des mulettes.

La croissance moyenne a été de l'ordre 0,5 mm pour les rivières de Bretagne.

Néanmoins, l'utilisation de cette technique nous semble intéressante, dans le cadre d'un programme de renforcement de populations, pour mesurer la survie et la croissance de jeunes mulettes.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA MULETTE PERLIÈRE

Le colloque « Conservation et restauration des populations et de l'habitat de la moulette perlière en Europe » s'est tenu les 26 et 27 novembre 2014 à Brest.

L'occasion pour les 150 participants, représentant 9 pays différents, d'assister aux 17 communications orales et à la table ronde, de découvrir 13 posters, de visiter la station d'élevage de Brasparts et les cours d'eau de l'Elez et du Bonne Chère.

Crédit photos : Hervé RONNÉ



➔ DVD DISPONIBLE

Un film documentaire d'Hervé RONNÉ, produit par l'association Bretagne vivante, d'une durée de 15 mn, retraçant les actions du programme « life moulette » du massif armoricain, est disponible gratuitement au siège de la fédération ainsi qu'à la pisciculture du Favot.



➔ VISITES DE LA STATION

Des visites de la station à l'attention du grand public sont prévues en 2015. Il s'agit d'une animation gratuite d'une durée de 2h30 environ. La réservation, obligatoire, se fait auprès de Laure LECLERC, animatrice de Bretagne vivante au 06 07 22 91 77.



© Les moules perlières du Massif Armoricain

La Communauté de Communes de la Vallée de l'Ance vous invite à un ciné-débat à partir du film "Les moules perlières du Massif Armoricain", en présence de M. Cochet, biologiste spécialiste des milieux aquatiques.

Mots clés associés à cette sortie : [Culturelle](#), [Séance / Projection cinéma](#)



Gratuit.
Gratuit

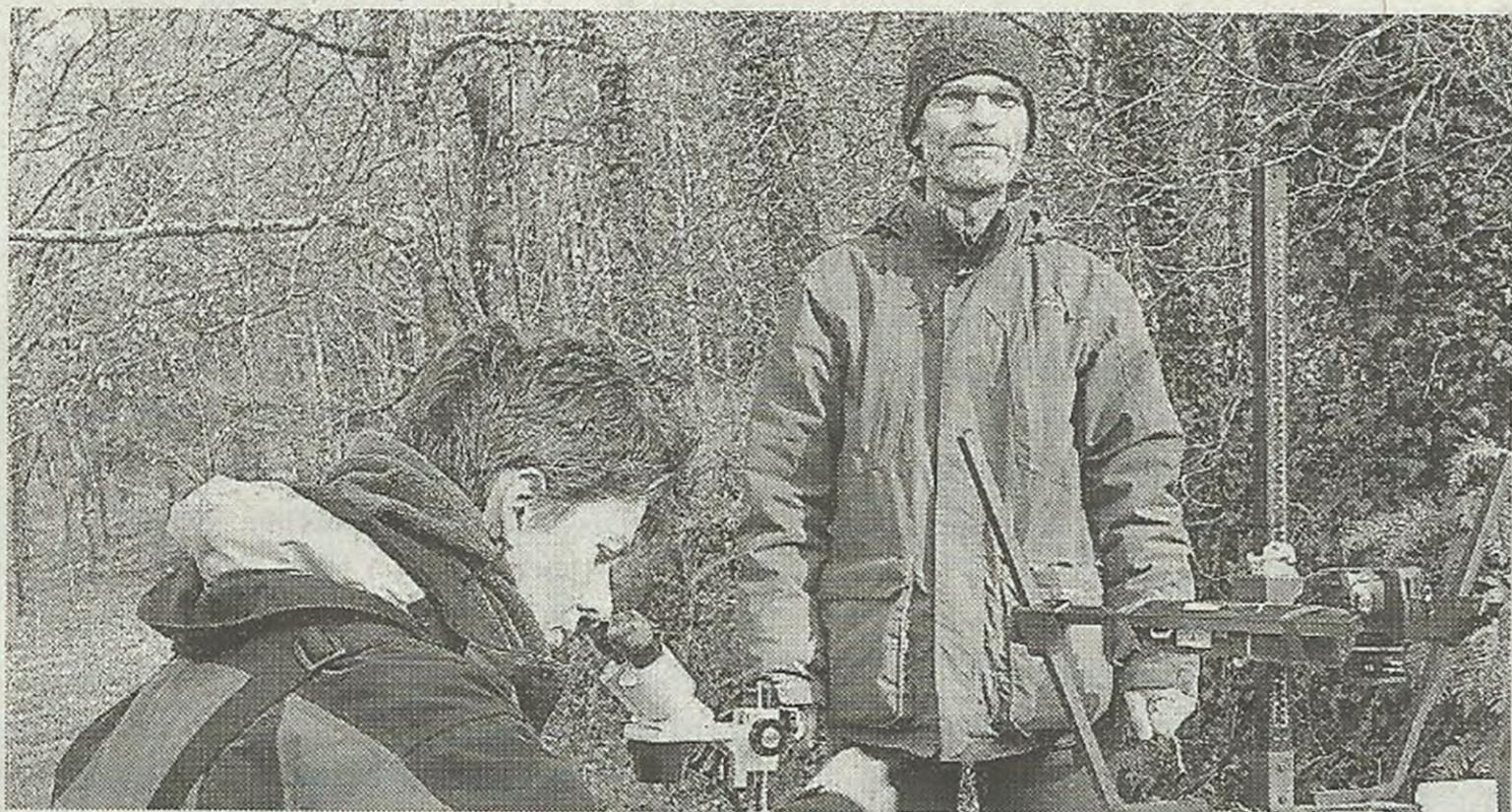
Lieu de la sortie

CINÉMA LA QUAI DES ARTS

Avenue de la Gare
42550 Usson-en-Forez
Tèl. : 04 77 50 60 99
Site web : <http://www.cines-haut-forez.fr>

Bubry

Comptage et réimplantation des mulettes perlières



Marie Capoulade et Pierre-Yves Pasco, de Bretagne Vivante, en pleine opération de comptage des mulettes perlières.

A la suite de la tentative de réimplantation de mulettes perlières dans le ruisseau de Manéantoux, affluent de la Sarre, quarante-deux spécimens avaient été comptés en septembre dernier.

Bretagne Vivante, en charge du projet européen Life, les a comptées, mardi, après la saison froide, il en restait vingt-quatre. Ce résultat paraît

moyen pour les novices. Mais selon Pierre-Yves Pasco, « **c'est très satisfaisant, considérant tous les paramètres susceptibles d'influencer la survie de cette espèce** ». Les mulettes survivantes ont été réimplantées dans le ruisseau, au même endroit que celui où elles ont passé l'hiver. Le prochain comptage est prévu à la fin du printemps.

La moule perlière renaît dans le Massif armoricain

Dimanche 22 mars 2015 à 07h04

Mots clés : Moule

Par Nautisme.com

On l'appelle aussi mulette. C'est une moule d'eau douce, ce qui n'est déjà pas commun, dont un individu sur mille est susceptible de produire une perle naturelle, ce qui l'est encore moins et causa en partie sa perte au fil des siècles. Mais plus étonnant encore est son attachement pour la truite et le saumon... Un lien que l'on tente aujourd'hui de restaurer dans les rivières françaises.



Les moules perlières peuplent les cours d'eau des plus anciens massifs français. Crédit photo : Life mulette, Hervé Ronné.

La moule perlière d'eau douce *Margaritifera margaritifera* fut récoltée pendant des siècles, notamment à l'époque de la Renaissance, "l'âge d'or de la perle". Elle abondait dans les rivières françaises du massif armoricain, du massif central, de l'ouest des Pyrénées, des Ardennes et surtout des Vosges, où l'on trouvait sur les bords de la Vologne : la pêcherie la plus réputée du territoire... À l'étranger, des gisements existaient en Écosse, Allemagne, Scandinavie, Russie, Amérique du Nord et au Canada.

Bien souvent, ce sont les valets de ferme qui s'attelaient à la tâche, bêchant sans relâche le fond des rivières à la pelle. Les grands de ce monde raffolaient des délicates nacres et n'économisaient pas leur personnel. Il se dit que Marie de Médicis se fit confectionner, pour la cérémonie de baptême de son fils, une robe brodée de 32.000 perles ! Imaginez l'entreprise, avec une chance sur mille ou une chance sur deux mille de dénicher une gemme... François 1er, Henri III et Henri IV s'en couvraient eux aussi de la tête aux pieds ! L'impératrice Eugénie, après qu'on lui eut offert un bracelet de perles de la Vologne, essaya même d'acclimater les moules à la Malmaison. Son erreur fut d'oublier les poissons.

Une présence nécessaire

La vie de la moule perlière a en effet ceci d'extraordinaire, qui la rend d'autant plus fragile, qu'elle est totalement conditionnée par la présence d'une truite fario ou d'un saumon atlantique. Ce sont des poissons-hôtes et ses protecteurs.

Les larves (les glochidies), qui sont libérées dans le milieu après incubation des œufs par les femelles (car il existe une différenciation des sexes chez la moule !), doivent réussir en quelques heures à s'enkystrer dans les branchies du poisson-hôte : c'est là leur seule chance de se développer. Elles peuvent y rester de deux à neuf mois selon la température de l'eau, le temps de la métamorphose. Puis le juvénile se libère des branchies du poisson, coule au fond de la rivière et s'enfonce dans le sédiment pour poursuivre sa croissance ; une période de cinq ans en moyenne, pour grandir de quelques centimètres, puis la minimoule ressort, se fiche à la surface du sédiment et continue sa vie. Elle atteindra la maturité sexuelle entre sept et quinze ans, pourra se reproduire jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans, et vivre jusqu'à plus de 150 ans !

Pour le meilleur comme pour le pire

La mulette est aujourd'hui une espèce protégée, interdite de pêche (l'activité perdura jusque dans les années 1950 en France), qui fait l'objet d'une attention toute particulière depuis quelques années. C'est une affaire sérieuse, car *Margaritifera margaritifera* ne fait pas que profiter, elle rend aussi de grands services. En tant qu'animal filtreur, elle a un impact positif sur la qualité de l'eau, donc sur la présence des truites et des saumons dans les rivières. Les jeunes mulettes nettoient les parasites des œufs des poissons, les tapis de moules forment un habitat favorable aux petits salmonidés. Poissons et bivalves sont liés. Mais pour le meilleur comme pour le pire : l'espèce reste en déclin en Europe et en danger à l'échelle mondiale. En France, elle survit encore dans quelque quatre-vingts rivières mais seule une petite dizaine abriterait des populations fonctionnelles. Et l'hécatombe n'est pas que le fait de la surpêche : eutrophisation des cours d'eau, pollutions accidentelles, aménagement des rivières, construction de barrages et de retenues, qui réduisent de manière drastique les effectifs de poissons migrateurs dans les rivières. Erosion des sols et des berges, drainages, canalisations, routes, introduction d'espèces exotiques, réchauffement climatique... notre monde continue d'être dévastateur pour la mulette perlière.

Le renouveau de Brasparts

Face à la menace d'extinction, les plans d'actions se mettent en place. Le programme européen Life+ (instrument financier pour l'environnement, lancé en 1992), qui soutient des actions spécifiques de protection de l'environnement dans l'Union européenne, a démarré en 2010 pour une période de six ans, avec pour objectif la conservation de la moule perlière du Massif armoricain. À sa suite, le ministère en charge de l'écologie lançait un plan national d'actions, décliné au niveau régional, couvrant la période 2012-2017.

Coordonné par l'[association Bretagne Vivante](http://www.bretagne-vivante.org), le programme Life+ concerne les six populations de moules perlières existant encore en Bretagne et Basse-Normandie, dans les rivières Elez (Finistère), Bonne Chère (Morbihan), Loc'h (Côtes d'Armor), Rouvre, Sarthon (Orne), et Airou (Manche). Soit environ 2 000 individus à l'état des lieux (recensements compris entre 2004 et 2009). L'objectif est ambitieux : maintenir et améliorer les effectifs de mulette, et développer de véritables "rivières vivantes", condition sine qua non de la survie de l'espèce. En septembre 2013, la première station d'élevage de mulette en France ouvrait à Brasparts, sur les rives de l'Elez. Avec trois millions de larves (prélevées dans les cours d'eau bretons) accrochées aux branchies de 4 000 truites. Les juvéniles, une fois libérés des poissons-hôtes, seront placés en aquariums et nourris quotidiennement. Si elles grandissent bien, au bout d'un à trois ans les mulettes auront la chance de découvrir leur habitat naturel. Souhaitons-leur de pouvoir vibrer au passage d'un poisson.

Pour en savoir plus :

www.life-moule-perliere.org

www.bretagne-vivante.org



Les valves de *Margaritifera margaritifera* sont épaisses, striées à l'extérieur, nacrées à l'intérieur. Une moule d'eau douce sur mille à deux mille produit une perle. Crédit photo : Life mulette, Hervé Ronné.

Le Télégramme

PEUMERIT-QUINTIN

Mulettes. Des résultats rassurants

19 mars 2015



Le comptage des jeunes mulettes s'avère rassurant sur le site du ruisseau du Loc'h.

Mercredi matin, l'équipe de Pierre-Yves Pasco, de Bretagne Vivante, a effectué un comptage des jeunes mulettes perlières (moules d'eau douce), installées dans les eaux du ruisseau du Loc'h depuis juillet dernier. L'opération s'est déroulée, simultanément, sur trois sites, et c'est celui du Loc'h qui a obtenu les meilleurs résultats.

53 sur 60 toujours en vie

Les jeunes bivalves, alors âgés d'un an, avaient été mises dans de petites cages grillagées surnommées « bigoudis ». Le premier comptage, effectué en septembre était encourageant : Sur 60 individus, 57 avaient été retrouvés vivants et leur taille avait augmenté d'un demi-millimètre. Neuf mois après le début de l'expérience, 53 mollusques sont bien en vie et continuent à croître normalement. Ces mulettes seront libérées dans le ruisseau à la fin de l'expérience. Elles atteindront alors l'âge de deux ans. Cet été, afin de confirmer leur adaptation, l'opération sera renouvelée avec d'autres mulettes âgées d'un an, également issues de la souche du Loc'h et élevées à Brasparts (29).

Soirée-débat le 24 avril

Il reste à comprendre pourquoi les adultes ont cessé de se reproduire dans le milieu naturel. Et agir en conséquence pour éviter l'extinction cette espèce en danger. L'association Tal An Dour organisera le 24 avril à la salle des fêtes, une soirée-débat autour de la mulette.

La mulette se porte bien dans le Loc'h

Peumerit-Quintin - 24 Janvier

écouter



Facebook

Twitter

Google+



Achetez votre journal numérique

Une rencontre a eu lieu lundi, afin de faire le point entre les différents partenaires des actions entreprises en 2014 autour de la population de mulettes du ruisseau de l'étang du Loc'h, dans le cadre du programme européen Life mulette (2010-2016), porté par Bretagne Vivante.

Le ruisseau de l'étang du Loc'h abrite une merveilleuse espèce de moule d'eau : la mulette perlière, protégée et en voie de disparition. Bretagne Vivante et les acteurs locaux (Fédération de pêche, opérateur Natura 2 000, SMKU, conseil général, ONF...) oeuvrent actuellement pour son retour dans les rivières.

Taux de survie exceptionnel

Cette espèce vit dans les cours d'eau abritant des truites fario, poisson dont elle occupe les branchies pour accomplir son cycle de vie. « **C'est une espèce parapluie : en la protégeant, on préserve toutes les espèces des rivières** », indiquent ces spécialistes.

Les participants ont notamment échangé autour d'une expérience menée, en 2014, dans la rivière. Douze tubes grillagés, contenant chacun cinq mulettes d'un an de la souche du Loc'h, ont été installés dans le substrat du cours d'eau, durant trois mois, de juillet à septembre 2014.

Le taux de survie atteint le chiffre exceptionnel de 96 % sur ce cours d'eau. La croissance semble aussi importante, mais les résultats sont toujours en cours de traitement. Cette expérience démontre que les jeunes mulettes ont trouvé les conditions suffisantes dans le cours d'eau pour survivre et grandir ; la qualité de l'eau semble leur convenir. Le dysfonctionnement de cette population est donc à rechercher ailleurs.

Cette expérience devrait être reconduite en 2015.

• Tags : Peumerit-Quintin

Saint-Gelven

Abbaye de Bon-Repos. Un vernissage réussi



Julien Lannou a expliqué sa démarche créative au public présent.

Samedi après-midi, Marilyn Le Moign, présidente de l'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos, ouvrait les portes de l'abbaye pour le vernissage de l'exposition d'art contemporain de l'année.

« C'est grâce à Aurélie Besenval, de l'association La Fourmi@, qu'une sélection de trois artistes avec trois projets, a été présentée. Finalement, c'est le projet de Julien Lannou qui a été retenu », a-t-elle expliqué.

L'artiste plasticien de Pontrioux a investi le cloître de l'abbaye en proposant une relecture des lieux au tra-

vers d'une image spectaculaire et dynamique, rendant hommage aux bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui.

Travail collectif

« C'est un travail collectif avec un groupe de bénévoles, a indiqué l'artiste. Le bois de peuplier a été offert par l'un d'eux, Raymond Le Gall. Mon installation évoque les formes emblématiques du patrimoine religieux, rendant hommage aux bâtisseurs d'autrefois. L'installation est une image statique et dynamique en même temps. »

Mellionec

Folavoine. Demain conférence sur une économie participative

L'association Folavoine propose sa première soirée sur l'économie participative, ou comment inventer et construire une autre façon de vivre ensemble.

La conférence sera lancée avec l'intervention d'Armelie Prigent Lemetais, de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS Bretagne), sur les différentes formes et le cadre légal des financements participatifs. Jean David Bar de Wedigood, présentera le fonctionnement d'une plate-

forme et l'ensemble des démarches. Des points de vue de ceux qui cherchent les financements et de ceux qui en apportent seront exposés.

En seconde partie, un échange se déroulera sur ce mode de financement et son intérêt pour les projets associatifs locaux.

▼ Pratique

Conférence demain, à 20 h, à la salle des fêtes. Restauration possible sur place de 19 h à 20 h.

À SAVOIR

GOUAREC

Couscous à emporter. Jeudi 7 mai, vente de 16 h à 18 h, à la mairie, organisée par les onze associations de la commune au profit de la lutte contre la mucoviscidose (passage de La Pierre Le Bigaut, le samedi 27 juin). Tarif : 8 €. Date limite des commandes, mercredi 29 avril. Contact : tél. 06.73.66.50.16.

Conférence AIKB. Jeudi, animation proposée à 14 h 30, à la salle poly-

valente, sur le thème des impôts, avec la participation des services des finances publiques. Réservation : tél. 02.96.24.87.90. Tarifs : membres, 1 € ; invité, 5 €.

Korriganed Goarec. Demain, circuit de Kerlouet au départ de la salle polyvalente, à Plélauff. Les animateurs seront Claude pour le circuit 1 et Robert pour le circuit 2. Contact : Robert, tél. 02.96.24.81.06.

LANISCAT

Gymnastique douce. Lundi, cours avec Andrée, de 14 h 30 à 15 h 30, à la salle des fêtes.

Club du Daoulas. Jeudi, réunion dès 14 h, à la salle des fêtes avec animations.

LESCOUËT-GOUAREC

Les loups de Coat-Fur. Ouverture du refuge, dès à présent, les samedis, dimanches et mercredis, de 14 h à 18 h. Balade de

deux heures dans le site naturel auprès des animaux aux parcours difficiles. Contact : tél. 06.12.26.32.41.

SAINT-YGEAUX

Cérémonie du 8-Mai. Le rassemblement se fera, à 11 h, au monument aux morts avec

dépôt de gerbe, suivi d'un vin d'honneur à la salle polyvalente.

KERPENT

Exposition. Du 1^{er} au 31 mai, MT-galerie, galerie nomade, s'installe à l'Abbaye de Coat Malouen et présente les œuvres d'Hervé Crespel. Vernissage, vendredi, à 18 h.

Ouvert le vendredi, samedi, dimanche et jours fériés, de 14 h à 18 h. Gratuit. Contact : mtgalerie@free.fr. Site : http://mt-galerie.eu

Saint-Nicolas-du-Pélem

Comité de jumelage. Un nouveau départ

Après avoir reçu un courrier émanant de l'ambassade d'Irlande, la municipalité a décidé de relancer sans tarder le comité de jumelage. Ainsi, vendredi, Daniel Le Caër, maire, organisait une réunion. Elle a débuté par une minute de silence, en hommage à Annie Chauvel. Ancien membre du bureau, très investie dans ses fonctions au sein du comité, sa disparition laisse un grand vide et une vive émotion auprès des autres membres et amis.

Élection du conseil d'administration

Un nouveau conseil d'administration constitué de neuf membres a été élu.

Il se compose d'Anne-France Lecuyer, Catherine Boudiaff, Christiane Bernard, Cyril Young, Magalie Le Gall-Paysant, Mona Decourcelle, Michel Le Bars, Patrice Peron et Viviane Méhat.

Pascal Thomas a exprimé sa volon-



Le nouveau départ du comité de jumelage rencontre le même enthousiasme à Saint-Nicolas (ci-dessus) qu'à Miltown.

té de quitter la présidence, pour des raisons de santé. Après 25 ans d'activité au sein du comité de jumelage, elle en connaît bien les rouages et transmettra tous les renseignements à son successeur, en temps venu. Le conseil d'administration élira son bureau lors de la prochaine réunion.

La motivation à reprendre les

échanges entre la commune de Miltown (Irlande) et Saint-Nicolas-du-Pélem, est visiblement enthousiaste, tant Outre-Manche qu'ici. Des cours d'anglais pour les adultes devraient être rapidement mis en place, et les écoles seront sollicitées pour envisager des projets d'échanges linguistiques et culturels.

Peumerit-Quintin

Tal An Dour. La mulette expliquée au public

Vendredi, l'association Tal An Dour, organisait sa soirée bistrot mensuelle. Un thème chaque fois différent est proposé par les organisateurs. Cette fois-ci, l'invité d'honneur était un hôte rare et estimé de nos ruisseaux : « La moule perlière d'eau douce ».

Communément nommée « mulette perlière », ce bivalve, dont l'existence est menacée, est encore présente dans les ruisseaux de la commune. Un programme de sauvegarde et de réimplantation est mené par différents organismes à visée écologique.

Marie Capoulade, animatrice au sein de Bretagne vivante, a présenté trois films documentaires, après une présentation du cycle de vie du mollusque, associé à celui de la truite fario.



Des spectateurs de tous âges ont suivi les explications avec grand intérêt.

L'auditoire venu nombreux a suivi les explications des naturalistes présents, avec beaucoup d'intérêt.

Prochain rendez-vous le 8 mai

Le prochain rendez-vous avec

l'association Tal An Dour est d'ores et déjà fixé au 8 mai, au boulodrome du bourg, pour le traditionnel Troc O'plantes : « On ne vend rien, on n'achète rien... On échange et on s'cause », annoncent les Talendouzeux.

Kerpert

Club des retraités. 24 quadrettes en concours

Vendredi, 24 quadrettes se sont retrouvées au boulodrome pour disputer le concours interclubs. Celui-ci a dû être écourté, à la suite d'une sérieuse averse survenue avant la dernière manche. Voici le classement : 1. Équipe de Roland Le Ny, de Saint-Gilles-Pligeaux ; 2. Équipe d'Hubert Le Du, de Saint-Nicolas-du-Pélem ; 3. Entente Saint-Nicolas = Gouarec. La coupe des féminines a été remportée par les Laniscataises.



Saint-Connan

Étang-Neuf. Conférence sur les drapeaux

Vendredi, le Musée de la Résistance invitait Patrice de la Condamine, vexillologue, à donner une conférence intitulée, « Ce que nous racontent nos drapeaux, dans les plis... L'histoire des hommes I ».

Voyage dans le temps

La vexillologie est la science qui s'intéresse à l'étude des drapeaux. Un diaporama très détaillé a permis au public de comprendre la façon dont les hommes attribuent



Après la conférence, Patrice de la Condamine a dédié ses derniers ouvrages.

à leurs communautés certains sym-

boles, ou couleurs, en fonction du contexte géographique, politique ou d'ordre religieux. Une fois décryptés, les messages sont sans ambiguïté et s'adaptent, au fil des siècles, à l'Histoire.

Ce voyage dans le temps, et à travers le monde, a captivé le public, et de nombreuses personnes ont désiré approfondir leurs connaissances, en acquérant d'intéressants ouvrages dédiés par l'auteur.

Saint-Rivoal

Free Handi'se Trophy.

La course dans la commune le 30 mai



Les équipes en cyclo tandem effectueront cette année huit étapes de 95 km.

Le Free Handi'se Trophy est un raid interentreprises Handi'Valid qui a pour but de faire évoluer les mentalités et de changer les pratiques sur le handicap dans le monde professionnel.

Ce sera la quatrième édition cette année et elle réunit 22 équipes constituées de 88 collaborateurs (issus de grandes entreprises comme la SNCF, ACCOR, BNP, EDF,

la Matmut, Carrefour, La Poste). Les équipes parcourront 800 kilomètres entre Paris et Brest, du 22 au 30 mai en cyclo-tandem et canoë dont 43 km de rivières et neuf départements seront traversés dont le Finistère. Le raid passera cette année dans la commune le samedi 30 mai entre 8 h 45 et 10 h 15, à la chapelle Saint-Michel, de Braspart.

Brasparts

Fête de la nature. À la découverte de la muette perlière

Dans le cadre de la Fête de la nature, Bretagne Vivante propose une visite de la station d'élevage de la muette perlière, le samedi 23 mai. Le rendez-vous est fixé à 14 h devant l'office de tourisme. La visite est gratuite. Réservations obligatoires au 06.07.22.91.77. La muette perlière est un bivalve secret qui coule une vie paisible et

longue dans le lit des rivières bretonnes. Pour partir à sa rencontre et comprendre les intérêts de sa conservation, Bretagne Vivante propose aux visiteurs de découvrir les actions qu'elle mène depuis 2010 dans le cadre d'un programme européen, le Life et de découvrir cette espèce rare et étonnante qui peuplait les rivières.

À SAVOIR

PLEYBEN

Les jeunes en questions. Ce soir, salle des fêtes, à 18 h, soirée sur le thème « Les jeunes en questions, questions de jeunes », animée par la fédération départementale Familles rurales dans le cadre du diagnostic jeunesse mené par la communauté de communes. Gratuit et ouvert à tous.

Ensemble paroissial. Demain,

messe anticipée de l'Ascension, à 18 h, à Pleyben. Jeudi, messe, à 9 h 30, à Lannédern et à 11 h, pardon de Saint-Yves en l'église de Gouézec. Vendredi, messe, à 17 h, à Saint-Rivoal. Samedi, à 10 h, répétition de la profession de foi pour les jeunes et messe à 18 h, à Pleyben. Dimanche, célébration des professions de foi à Pleyben, à 10 h 30.

Le Télégramme à votre disposition

MX833405

► TRIBALLIER EFFLAM SARL

Dépannage & entretien chauffage - Plomberie - Antennes
37, place Général-de-Gaulle - PLEYBEN - Tél. 02.98.26.74.44

LOQUEFFRET

Le Télégramme à votre disposition

MX833424

► Ets TRIBAILLER

Chauffage toutes énergies - Plomberie - Sanitaire
Bourg - 29530 LOQUEFFRET - Tél. 02.98.26.40.11
Ouvert tous les jours

QUÉMÉNÈVEN

Marché de Printemps. Dimanche, de 10 h à 18 h, place de la Mairie, marché de printemps et de l'artisanat. Restauration : cook and truck. Entrée gratuite.

Quelques places sont encore disponibles.

Contact : christel, tél. 06 8 4 4 3 1 5 8 6 ;
keme.en.fetes@orange.fr

CAST

PLU. Une réunion publique aura lieu ce soir, à 20 h 30, à la salle communale. Au programme, pré-

sentation du projet de territoire du PLU, Plan local d'urbanisme et de sa traduction réglementaire.

Le Télégramme à votre disposition

MX833440

► LE RELAIS DE SAINT-GILDAS

Bar-Pizzas - Restaurant routier - Chambres
11 et 13, rue du Kreisker - CAST - Tél. 02.98.73.54.76

Pleyben

Saint-Germain. L'Apel sort de son sommeil

Il y a quelques mois, l'association des parents d'élèves du collège Saint-Germain avait été mise en sommeil, faute de volontaires pour assurer la présidence. Depuis le mois de mars, sous l'impulsion de nouveaux parents, elle s'est recrée avec, à sa tête, deux co-présidents, Sandrine Jérôme et Patrice Goachet.

Tournoi sportif le 26 juin

La toute nouvelle équipe a souhaité ressusciter la soirée sports de fin d'année qui opposera en toute convivialité, sous forme de tournois, les élèves, leurs parents et les professeurs. Cette manifestation aura lieu le 26 juin, dans l'enceinte de l'établissement à partir de 18 h. Afin de financer ce projet, l'Apel a mis en place, le mois dernier, une vente de pizzas dont 267 - auxquelles s'ajoutent 62 parts de lasagnes - ont été précommandées au restaurant Le relais de Lannédern et distribuées aux familles, jeudi soir.



Jeudi soir, les pizzas ont été distribuées par les membres de l'APEL dont Patrice Goachet et Sandrine Jérôme, les deux coprésidents.

Outre la soirée sportive, les bénéfices engrangés par cette opération pizzas serviront également à participer aux frais des voyages (Italie, pays de Galles, séjour d'intégration...) de l'année scolaire 2015-2016. « Nos projets restent encore à définir, expliquent les deux présidents, mais nous resterons sensible-

ment dans la continuité des années précédentes tout en acceptant toutes les nouvelles idées ». Outre Patrice Goachet et Sandrine Jérôme, le bureau est composé de Catherine Lochou et Nicole Robin à la trésorerie ainsi que de Gaëlle Goisnard et Claudine Plusquellec au secrétariat.

Lothey

Breizh Wind. L'ancien champion sur le sable

Dans les années 60, l'abbé Marlé, fondateur de l'association Les Fontaines à Vernon, dans l'Eure, a remis sur la voie bon nombre de garçons grâce au char à voile. Certains sont devenus champion d'Europe. C'était à la fin des sixties, ils étaient les précurseurs de ce sport de glisse. Aujourd'hui, ils ont passé le cap de la soixantaine. Mais, paisibles retraités, ils vivent toujours leur passion.



Michel Beuchot, vétéran du char à voile, aux commandes du Classe 3 qu'il a reconstruit cet hiver au Chantier Kernir, de Cast.

Aux commandes d'un Classe 3

Michel Beuchot, habitant de Lothey, mais passant le plus clair de son temps avec Erwan Chapalain, moniteur de char à voile à Sainte-Anne-la-Palud, a reconstruit, cet hiver, la réplique de son Classe 3 au chantier Kernir, de Cast, en compagnie de Dédé, papa d'Erwan. Car, chez les Chapalain, le char à voile est une aventure familiale qui dure depuis une vingtaine d'années lorsque « Erwan, tout petit a voulu essayer les premiers chars à

voile de Pentrez », relate André. Michel Beuchot, lui, a fait partie de l'équipe de France, de 1967 à 1975. Il a participé aux championnats du monde en 1967, sur ce fameux Classe 3 qu'il a reconstruit cet hiver. « À l'époque, il était équipé de roues de 2 CV. Mais le châssis est refait à l'identique avec du pin d'Oregon pour

la caisse, du frene pour la traverse et du sipo pour le mat. À l'époque, il n'y avait pas de fibre de carbone et de résines. Il fait 4,10 m et le mat mesure 5 m. Erwan m'a aussi apporté son aide et ses connaissances, comme par exemple, pour calculer l'angle de chasse de la fourche ».

Trégarvan

8^e rallye des familles. Une journée nature



Les participants au 8^e rallye des familles ont énormément apprécié le site du Passage.

Dimanche, pour ce 8^e rallye des familles, l'association d'entraide de l'Aulne avait convié les randonneurs à se réunir au Passage de Dinéault, en bordure du magnifique plan d'eau de l'Aulne maritime.

Les organisateurs proposaient aux 38 participants, divisés en huit équipes, un parcours libre entre sept points de passage matérialisés par des balises porteuses d'indices permettant de résoudre une énigme.

Chaque équipe devait également rassembler des fleurs sauvages différentes par la couleur et la variété. C'était l'occasion pour chacun de s'imprégner de la beauté d'une nature verdoyante, entre vallons et collines, avec des points de vue originaux sur l'Aulne toujours proche.

Les 3^e Dineolympiades

Après un solide pique-nique sur le quai du Passage, près de l'ancienne maison du passeur, les concurrents

s'engageaient dans les 3^e Dineolympiades. Adresse et rapidité étaient de mise pour jouer au garçon de café qui maintient ses verres pleins en courant, pour faire sauter le bouchon de champagne ou pour maintenir ses palets sur le plateau.

Les écartés étant très faibles entre les participants, les organisateurs ont décidé de les récompenser tous, comme à l'habitude. L'association a remercié les partenaires qui ont permis la tenue de cette journée.



La moule perlière, un trésor secret de nos rivières Évènement de l'agenda

Description



La moule perlière, un trésor secret de nos rivières

Du 09/06/2015 au 13/06/2015

[Lien permanent](#)

L'association Bretagne Vivante présente, par le biais d'une exposition, cette rare moule d'eau douce qui produit une perle. Très recherchée, elle a failli disparaître, mais quelques ruisseaux l'abritent encore aujourd'hui, dont un affluent du Blavet. Un programme européen mené par Bretagne Vivante permet de l'étudier et de préserver son milieu naturel. Du 9 au 13 juin.

Catégorie : Exposition

Documents disponibles :

[mule1](#)

Évaluation des lecteurs :

0 avis

Contact & crédits

Bubry

Les randonneurs du Brandifout comme en Polynésie



Tous déguisés en naturels des îles exotiques, les marcheurs du Brandifout ont pris part à leur repas de fin de saison à Saint-Trémeur. Les pagnes et les colliers de fleurs faisaient sensation, mais s'adaptaient finalement bien au beau temps estival de jeudi.

Les mulettes vivent dans le ruisseau de Manéantoux

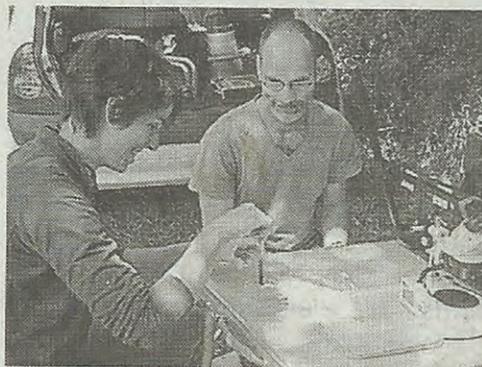
Le programme Life de réintroduction des mulettes perlières (moule perlière d'eau douce) dans le ruisseau de Manéantoux, affluent de la Sarre, fait l'objet d'une visite du bureau d'étude Neemo, mandaté par la Commission européenne pour suivre le projet. Les deux responsables, Marie Capoulade et Pierre Yves Pasco ont donc effectué un comptage sous les yeux de Maud Latruberce, représentant ce bureau d'étude.

Selon Pierre-Yves Pasco : « **Les résultats trimestriels au 25 juin sont assez positifs comparés à ceux de mars dernier car seule une mulette est morte sur les 24 recensées au début du printemps et la croissance des mulettes a été importante sur les trois derniers mois** ».

Une prochaine réimplantation aura

■ Messe

Samedi 27, dimanche 28 juin. Samedi, messe à Saint-Yves à 18 h. Dimanche, messe à Quistinic à 9 h 30 et à Bubry à 11 h.



Marie Capoulade, de Bretagne Vivante, vide le bigoudi pour compter les mulettes.

lieu le 8 juillet toujours dans le ruisseau de Manéantoux.

■ Kermesse de l'école Teir Dervenn

Dimanche 28 juin, 15 h 30, maison des associations, Saint-Yves. Défilé costumé et spectacle des enfants à partir de 15 h 30. Nombreux stands, jeux divers pour tous, buvette. Repas à partir de 19 h 30 (11 € adultes ; 5,50 € enfants). Tirage de la tombola en soirée.

La Chapelle-Neuve

Pardon de Saint-Quidy.

61 triplettes au concours de boules



Avec 61 triplettes, le record est battu. Les parties ont été d'un haut niveau.

« Les records sont faits pour être battus », dit en souriant Christian Le Navéaux, le responsable du concours de boules de Saint-Quidy. Avec 61 triplettes réparties sur 22 jeux (seize sur sable et six sur herbe), le préposé au tableau et au tirage au sort n'a pas chômé. « Il y a toujours des grincheux, ils voudraient qu'on leur attribue une équipe dès la fin leur partie mais ici, il faut prendre son mal en patience », dit Gilbert, un maçon en vacances venu de Theix. Si le record de participants est battu,

pour les horaires ce n'est pas mal non plus. « La finale a eu lieu à 0 h 30, mais ici tout est prévu, on peut jouer jusqu'au bout de la nuit », explique Christian Le Navéaux, qui ne manque pas de rappeler que l'accent est mis sur les jeunes avec notamment des lots réservés.

Résultats

Concours A : 1. Mathieu, Bertrand et Kermobile ; 2. David, Nico et Richard ; 3. Chamouille. Concours B : 1. Fred Bruno et Cathy ; 2. La ou là.

Langoëlan

Kreiz Breizh.

Demain, la fête du 15^e anniversaire

Kreiz Breizh, section de l'association Bretagne vivante a été créée en 2000. Elle va fêter, demain, son 15^e anniversaire, dans la commune. Marie-Claude Garrin et son équipe ont concocté un programme étoffé pour cette journée.

À 9 h 45, de l'étang du Dordu, on partira pour une balade nature sur les bords du Scorff. Là sera présenté le programme Life Mulette, qui s'intéresse à la moule perlière de nos cours d'eau. Vers 12 h 30, retour pour un pique-nique au bord de l'eau (chacun doit apporter sa nourriture). À partir de 14 h, découverte du patrimoine naturel de l'étang : les plantes, les

oiseaux, les insectes qu'on y trouve, en présence de passionnés : botanistes, ornithologues... Des ateliers seront organisés en parallèle pour les enfants.

Les animations se poursuivront à partir de 17 h, dans la salle polyvalente. La section Kreiz-Breizh présentera ses quinze années de nature, avec son historique, ses activités, ses témoignages. Ses bénévoles échangeront avec le public. S'en suivra la projection du documentaire « La mulette perlière » et un débat. À 21 h 30, ateliers nocturnes, à la découverte des papillons de nuit et des bruits de la nature, avec contes.

À SAVOIR

GUÉMENÉ-SUR-SCORFF

AUJOURD'HUI

Déchèterie : de 14 h à 18 h 30.
Office de tourisme : de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h 30.
Médiathèque : de 14 h 30 à 18 h.
Tél. 02.97.51.29.17.
Présence de l'animateur cyber-commune de 14 h 30 à 17 h 30.
Initiation gratuite sur rendez-vous
Correspondance locale du télégramme à Guéméné-sur-Scorff, Persquen, Locmalo, Séglie : Françoise Lamouroux, au

02.97.39.39.84 ou 06.62.14.77.86. Courriel : françoise.lamouroux56@orange.fr.

Concours de boules bretonnes.

Dimanche, l'association Le petit au fond en collaboration avec Annick Le Nouveau de l'Odyssee organise un concours de boules bretonnes en triplettes formées, sur allées sablées, dans le bas de la ville. Inscriptions à l'Odyssee à 14 h. Tirage à 15 h. Engagement : 5 € par joueur.

BAUD

AUJOURD'HUI

Déchèterie de Pluméliau : de 13 h 45 à 17 h.
Correspondance locale de Baud, Bieuzy-les-Eaux, Melrand : Élisabeth Perret, tél. 06.09.02.45.74 ; courriel : elisabeth.perret@laposte.net
Correspondance locale de Guénin, Pluméliau, Saint-Barthélémy :

Nadine Rolland, tél. 06.63.83.92.84 ; courriel : rose.nad2@hotmail.fr
N^o lecteurs : tél. 09.69.36.05.29.
Publicité : tél. 02.97.84.46.23.

Cinéma. Le Celtic : « Mission : Impossible Rogue Nation », à 20 h 30. « Les chaises musicales », à 18 h 45.

Baud

Nuit des Allumés. Rendez-vous solidaire, samedi

Forte du mémorable succès de l'an passé, l'Amicale des pompiers (section Baud Pompiers solidaires) récidive samedi, en proposant une nouvelle édition de La Nuit des Allumés, qui se déroulera sur la place du Champ-de-Foire. Le bénéfice de cette manifestation caritative est organisée au profit de l'Œuvre des pupilles et de l'association Kervihan qui accompagne les personnes déficientes intellectuellement, en perte d'autonomie, souffrant d'une absence de langage, de troubles neurologiques et du comportement à tendance autistique. « Nous espérons accueillir beaucoup de visiteurs pour leur faire découvrir nos missions, notre quotidien, nos divers matériels et peut-être susciter des vocations comme sapeur-pompier volontaire », déclare le lieutenant Rodrigue Noël, le chef du centre de secours et d'incendie baldivien.

Le programme

Top départ à 15 h, avec l'ouverture des portes de la caserne au public. Les pompiers présente-



Les Baud Pompiers solidaires espèrent accueillir beaucoup de visiteurs samedi pour la Nuit des Allumés.

ront des véhicules anciens, effectueront des manœuvres incendies d'autrefois à aujourd'hui ; les enfants pourront profiter de divers jeux, dont une structure gonflable originale en forme de camion de pompier, mais aussi d'un atelier maquillage animé par l'association Le Regard. De quoi patienter avant la fameuse surprise qui, le promettent Laurent Pelletier, le président de

l'Amicale des pompiers, et Sébastien Quilleré, le coordinateur de l'événement, pimentera la soirée.

Dès 18 h 30, repas moules-frites (8 € sur réservation, vente des cartes au centre de secours, au bar-tabac Le Rétro et au bar de La Station), grillades sur place (6 €), repas enfant (4 €) ; de 20 h à 2 h, bal populaire gratuit animé par DJ Jean Teck.

Guéméné-sur-Scorff

Pêcherie. 64 boulistes sur les bords du Scorff

Le comité de pêcheurie a organisé sa traditionnelle fête de quartier, lundi. De nombreux joueurs ont participé aux concours de boules bretonnes sur les bords du Scorff. À la grande satisfaction de Jean-Claude Le Cunff, président du comité de pêcheurie, et de plusieurs bénévoles, la fête de quartier a rencontré un joli succès. Le matin, seize joueurs se sont rencontrés dans un tête-à-tête. L'après-midi a laissé place aux concours de boules bretonnes en triplettes (tirage au chapeau) pour 48 joueurs (dont deux féminines). En début de soirée, près de 200 convives ont rejoint le chapeau, où un pot-au-feu maison était servi.

Les résultats

Concours tête-à-tête : 1. Patrick Le Maner ; 2. Jean Le Liboux ; 3. Milo Le Nouën ; 4. Flavien



Le concours de boules bretonnes en triplettes a rencontré un joli succès : 48 joueurs ont disputé trois parties dans une excellente ambiance.

Lamouroux.

Concours en triplettes : 1. Patrick, Benjamin et Christian ; 2. Loïc, Morvan et Roland ; 3. François, Camille et Xavier ; 4. Jean-Marie, Jean-Claude et Juj.

Le Croisty

Du man du se. Demain, place aux artistes

L'association Par-ci par-là ou Du man du se a été créée il y a moins d'un an. Depuis elle enchaîne les animations sur la commune. Sa prochaine manifestation aura lieu demain. Elle a été baptisée « festival Place des artistes ». L'objectif est de faire la part belle à toutes sortes d'artistes, confirmés ou amateurs. Tous les horizons du domaine de l'art sont acceptés. Sur la place Yvon-Le Quérec on pourra voir des peintres, des sculpteurs, des clowns ainsi que des conteurs et différents groupes de musique.

Musique à partir de 11 h

Réuni récemment, le bureau a planifié le passage des artistes. Le premier qui entrera en scène sera Cassiope, qui proposera du chant polyphonique dans l'église, à 11 h. À midi, sur la place, du cajun, country, folk, avec Acadiana. Vers 13 h, ce sont les enfants du cercle celtique local qui se produiront. Funkdaleen qui produit du funk-soul prendra la suite. À 15 h, Tocataporte emmènera le public dans sa musique festive. Ensuite, voyage dans le rock



L'association Du man du se bénéficie de l'apport de collègues d'autres associations. Ils ont finalisé le passage des artistes pour cette première dans la commune.

alternatif avec Echo. O'phil D Lune prendra la suite avec ses musiques traditionnelles, avant de laisser la place à Jean-Marc Derouen, conteur, à la taverne. À partir de 19 h, retour sur la place pour une scène libre. Pour finir,

vers 21 h, prestation du trio sélectif.

▼ Pratique

L'entrée est fixée à 3 €, donnant droit à une boisson. Sur place, restauration midi et soir.